CEQU'ON FAIT MANGER AUX FRANCAIS

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous!

MARDI

MARS 1976

Nº 124

1,50 F

Belgique : 15 F Commission paritaire nº 56 942

Journal Communiste Révolutionnaire pour la construction du Parti de Type Nouveau

Cantonales:

DES OUERELLES

Des duels sont réclamés d'autres sont programmés. Attaques et ripostes, les échanges verbaux des politiciens sont gagnés par l'animosité et la nervosité. Et les coups bas échangés ces derniers jours vont se poursuivre cette semaine ponctuée pour tous ces messieurs, par les élections cantona-

De retour d'Algérie, Mit-

SOMMAIRE

Un document

révisionnisme

Les cantonales

Framatome

nal

· Feuilleton:

Etoile Rouge

sur la Chine

d'Edgar Snow

rapport écono-

mique de Kos-

syguine -p. 12-

arabe démocra-

tique sahraouie

et l'OUA -p.12-

La république

• URSS : après le

-p. 11-

albanais sur le

moderne -p. 2-

Chirac, Deferre et Mitterrand

terrand essuie les attaques de Chirac puis celles de Poniatowski lui rappelant «l'affaire des fuites» d'une époque où il était ministre de l'intérieur, tendant à le montrer incapable de conserver un secret d'Etat.

Riposte du PS par la bouche d'Estier : «On se souvient des sympathies que l'actuel ministre de l'intérieur manifestait pour l'OAS ... ».

Les cirques électoraux sont propices à ce déballage de linge sale. Et le passé chargé de tous ces politiciens en fournit amplement la matière.

Mais si Mitterrand constitue aujourd'hui une cible privilégiée pour les membres de la majorité, c'est qu'il ne cache pas ses préraux, ce ne sont pas simplement des sinécures pour ces élus qui se jouent ; c'est à travers un réseau de notables la possibilité pour ces partis d'avoir une assise, une influence électorale pour les prochaines législatives.

Or le PS s'affirme de plus en plus comme un parti pouvant être le maître d'une nouvelle majorité qui, sans en exclure les actuels tenants du pouvoir, leur en retirerait la direction.

Il s'agit donc essentiellement pour la majorité présidentielle de limiter cette montée du PS.

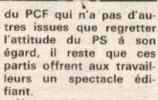
A l'occasion des échanges aimables entre la majorité et le PS, et des plain-



-p. 3- La répression anti-syndicale à Des remous dans les partis bourgeois -p. 6- Duel Mitterrand Fourcade -p. 7- La vie du Jour--p. 10-

c'est qu'il se comporte comme un futur homme d'Etat. C'est sur ce terrain qu'il est attaqué. Et Mitterrand est à la tête d'un parti dont le renforcement se fait sentir à chaque échéance électorale et constitue aujourd'hui un concurrent sérieux pour les partis de la majoritė.

Car avec le résultat de ces élections cantonales, avec la place que vont occuper les différents partis dans les conseils géné-



Non seulement, leurs disputes électorales restent totalement étrangères à ce que sont les questions réelles des travailleurs, mais il n'en ressort pas la moindre proposition cohérente, quelque peu crédible.

Fabien VAUDOIS



RELANCE

CEPEM THERMOR

Orléans

après la reprise

PREMIER BILA

A partir de mercredi, dans le Quotidien du Peuple : DES DIRIGEANTS DES ORGANISATIONS DE LA RESISTANCE PALESTINIENNE PARLENT: FATH, FPLP, FDPLP, FPLP-CG ET **UNE INTERVIEW** D'ABOU LOTOF, DE L'OLP

SAHARA

LA MAURI-TANIE DAINS LA GUERRE

Voir page 8

DOCUMENT

UN DOCUMENT ALBANAIS

« QUELQUES ASPECTS DU REVISIONNISME MODERNE »

Aujourd'hui, au moment où se termine le XXV « Congrès du P.C.U.S., nous publions un commentaire du rapport présenté par Figret Shehu à la Contérence Nationale des Etudes Sociales de novembre 1969 à Tirana, réédité récemment : « de certains problèmes actuels de la lutte contre le révisionnisme moderne ». Ce rapport est riche d'enseignements tant sur les origines du révisionnisme moderne que sur ses manifestations actuelles.

Comment est apparu le révisionnisme moderne

Ce rapport fait la synthèse des différents aspects du révisionnisme moderne, mais aussi l'analyse de son émergence historique et de la nécessité, pour tous les communistes, de le combattre chaque jour.

« Le révisionnisme moderne, tout comme l'ancien révisionnisme, n'est pas un fait fortuit, il ne consiste pas simplement dans la trahison de quelques personnes, mais il

est le produit social de toute une époque historique..., il est apparu et s'est propagé aprés la Seconde Guerre Mondiale », mais ce ne sera réellement qu'après le XXº Congrès du PCUS « que le révisionnisme moderne s'est transformé en un courant régressif de proportions internationales ». En effet, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, l'impérialisme américain entreprit une offensive générale contre les pays socialistes et l'URSS, en usant

de pressions économiques, politiques, idéologiques et militaires.

« La capitulation face à cette pression de l'impérialisme, face à ses menaces de guerre destructrice, fut l'une des circonstances qui conduisirent à l'apparition du révisionnisme moderne, l'une des sources de l'apparition du révisionnisme actuel». Par ailleurs, les rapports de force favorables au socialisme en 1945 autorisèrent des conclusions opportunistes, plus tard théorisées Khrouchtchev, voulant que « l'impérialisme a changé ou peut changer de nature, que dès maintenant, alors que l'impérialisme existe encore, la querre peut être éliminée de la vie de la société... qu'il est possible de passer au socialisme sans violence révolutionnaire, sans



Enver Hoxha avec des paysans d'une coopérative : le dirigeant du Parti du Travail d'Albanie a mené la lutte contre le révisionnisme.

Le révisionnisme des PC occidentaux

Dans le même temps, en Europe occidentale, le relèvement économique favorisé par l'impérialisme américain, avait des conséquences dans la composition organique du prolétariat et des partis communistes : « on vit grandir la dite «aristocratie de la
classe ouvrière», qui constitue la principale base sociale de l'opportunisme et
du révisionnisme dans le
mouvement communiste.

En outre..., les rangs de certains partis de ces pays surtout en France et en Italie, s'accroissent de nombreux éléments instables, petits bourgeois, intellectuels, arrivistes et opportunistes. Cela a pour effet d'accentuer la pression de l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise sur la classe ouvrière et sur les partis de la classe ouvrière des pays capitalistes ». Le développement du mouvement en

largeur s'accompagna donc d'une baisse du niveau révolutionnaire et théorique révélée lors de la lutte, menée par les PC dans les années cinquante, pour la démocratie, l'indépendance nationale et la paix dans le monde : « la lutte pour la démocratie n'est pas en opposition avec la lutte pour le socialisme. Elle rapproche au contraire et facilite la victoire de la révolution socialiste. Mais dans les circonstances où les tâches de caractère plus généralement démocratique ont la primauté, si les PC ne se quident pas constamment sur le principe de classe qui dit que la lutte pour la démocratie doit servir la lutte pour le socialisme, que la première doit être subordonnée à la seconde, s'ils ne veillent pas à rattacher les intérêts immédiats du mouvement à l'objectif final de la classe ouvrière : l'accession au

communisme, alors se créent des conditions favorables à l'apparition... du révisionnisme. Les révisionnistes modernes ont la démocratie» à la lutte pour la démocratie dans les limites permises par la légalité et les constitutions bourgeoises, et se sont fait ainsi les esclaves de la démocratie bourgeoise, que cherchent à imiter aussi les révisionnistes au pouvoir ». Fl -QRET SHEHU conclut : « la connaissance approfondie des conditions historiques et des causes qui ont donné naissance au révisionnisme est indispensable pour empêcher que ne se renouvelle dans l'avenir ce qui est advenu de nos jours dans plusieurs pays anciennement socialistes, car, en fin de compte, l'apparition du révisionnisme n'est pas un phénomène fatal et inéluc-



Gromyko et Kissinger : leur collusion et leur rivalité sont dénoncées par le Parti du Travail d'Albanie

Impérialisme et social-impérialisme

Après avoir analysé les bases socio-économiques du révisionnisme actuel dans les pays capitalistes et les anciens pays socialistes, et dressé le tableau du révisionnisme comme pratique du pouvoir économique et politique en URSS, Shehu en vient à l'alliance contre-révolutionnaire de l'URSS et des USA dont le but stratégique fondamental demeure « le partage des sphères d'influence et l'établissement de la domination mondiale des deux gandes puissances».

Cette collusion suscite aussi une rivalité, « chacune de ces deux puissances mondiales s'efforce d'avoir le pas sur son partenaire, de détacher les alliés et les groupements de l'orbite de celui-ci pour les englober dans la sienne ».

La question se pose alors de savoir si localement (en Angola, par exemple), on pourrait privilégier l'aspect rivalité sur l'aspect collusion, et s'appuyer sur le social-impérialisme contre les USA. Figret Shehu répond:

«Certains prétendent qu'ils ne s'agit pas d'unité idéologique sur la ligne générale mais d'unité

d'action sur des questions particulières de la politique mondiale (...) et que cette unité est soi-disant réalisable en dépit de l'existence de désacords relatifs aux questions idéologiques et à la ligne générale (...). Poser le problème de la sorte équivaut à le poser de manière entièrement métaphysique, sans tenir compte de l'époque que nous vivons et des conditions qui sont les nôtres, sans faire l'analyse concrète du révisionnisme actuel, dont le chef de file, l'Union Soviétique, s'est lui-même converti au social-impérialisme et au social-fascisme, opprime, exploite et asservit les peuples de divers pays et vise à s'assurer des zones d'influence et à instaurer sa domination sur le monde. Aucune question concrète, aucun problème ou évènement particulier ne peut être considéré détaché de la ligne générale politique de la direction révisionniste soviétique. Toutes ses prises de position, sur toutes les questions, depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes, sont subordonnées à sa politique de social-impérialisme et d'alliance soviéto-américaine. Dans de telles circonstances, il ne saurait même être ques-

tion d'aunité d'action» n. de coopération d'aucune sorte avec le révisionnis me soviétique. Envisager et admettre dans de telles conditions l'aunité d'ac tion» avec le révisionnis me soviétique signifie ou blier son essence de clas se, adopter une attitude opportuniste, lui venir er. aide juste au moment où i connait de graves difficultés suscitées par des facteurs intérieurs et extérieurs, et quand il a besoir. plus que jamais d'une telle aide. Admettre aujour d'hui l'aunité d'actions avec les révisionnistes si gnifie trahir les intérêts du socialisme, de la révolu tion prolétarienne mondia le, des peuples opprimés. Dans la lutte actuelle entre le marxisme-léninisme e: le révisionnisme, en tan: que manifestation de la lutte entre le prolétariat e: la bourgeoisie, il n'y a pat et il ne peut y avoir de voit intermédiaire. »

Camille Noë

« De certains problèmes actuels de la lutte contre le révisionnisme moderne ; CEDAS, 3 F En vente à l'AAFA 84 rue de Ménilmontan 75020 Paris. (payable en timbres-poste

A.A.F.A.: FAIRE CONNAITRE L'ALBANIE

C'est hier soir, à Versailles, que s'est achevée l'Assemblée Générale de l'Association des Amitiés Franco-Albanaises. Durant près de deux jours, les participants ont puréfléchir sur ce que devait être un ami de l'Albanie, sur le développement des activités de l'Association, ainsi que sur le bilan de son activité passée.

Le souvenir de Gilbert MURY, fondateur avec le professeur Paul MILLIEZ de l'A.A.F.A., a été associé à tous les travaux des différentes commissions. A l'issue de cette Assemblée Générale, un nouveau Conseil a été élu, comprenant d'éminents amis de la République Populaire et Socialiste d'Albanie, ainsi que des militants actifs de cette Association. Une résolution finale a été adoptée, invitant les membres de l'Association à développer les activités multiformes de l'A.A.F.A. Cette motion, d'autre part, souligne que l'Association, reste quiverte à

toute personne, indistinctement de ses opinions politiques, religieuses ou philosophiques, qui trouve un intérêt particulier dans les nombreuses réalisations intérieures ou dans la politique étrangère de l'ALBANIE. Pour ce faire, il a été décidé de renforcer le caractère large de l'Association, en prenant soin de bien développer la connaissance de l'Albanie sous tous ses aspects à l'exclusion d'aucun, en s'inspirant des textes et publications albanaises. Ce travail de développement de l'amitié entre les deux pays et les peuples de France et d'Albanie, doit se faire en direction de toutes les couches de la population.

Pour les mois à venir, il a été décidé que l'A.A.F.A. axera son travail de connaissance de l'Albanie sur le projet de nouvelle constitution albanaise et sur l'économie albanaise, en liaison avec la mise sur pied du Vièplan quinquennal.

POLITIQUE

Face-à-face Mitterrand-Fourcade

DEUX PLANSPOUR SAUVEGARDER LE CAPITAL

Face à face, ce soir Mitterrand et Fourcade. Fourcade, ministre des finances, c'est le champion du pilotage à vue, l'homme qui veut faire payer la crise aux travailleurs. A son palmarès : 1,5 million de chômeurs, une hausse des prix de 10 %, la régression du pouvoir d'achat des travailleurs. En face de lui, un autre politicien bourgeois, Mitterrand qui, s'il se présente comme le porte-parole des travailleurs n'a en réalité d'autres desseins que de perpétuer la domination capitaliste.

L'un et l'autre vont se jeter à la figure force chiffres, l'un et l'autre vont s'accuser mutuellement d'incohérence, d'incompétence et de démagogie. Ce que Fourcade va reprocher à Mitterrand c'est l'irréalisme de son plan, le caractère fantaisiste de ses additions et de vouloir bureaucratiser la société française, en étendant le secteur nationalisé. Mitterrand aura beau jeu quant à lui de dresser le bilan de deux ans de gestion giscardienne, de deux ans de crise.

Il s'agit là, d'un débat faussé, d'un

débat truqué entre 2 hommes de la bourgeoisie. Mais le plus truqueur des deux n'est pas celui qu'on croit. Mitterrand est le leader d'un parti charnière qui, tout en misant sur l'Union de la Gauche pourrait s'insèrer demain dans la majorité présidentielle. Cette position lui permettra de faire beaucoup de promesses. Mais derrière le verbe socialisant de son discours, il n'y a pas autre chose, quant au fond, qu'un projet de restructuration des bases de l'impérialisme français.

FOURCADE ETLAMYSTIFICATION DELAREPRISE



Fourcade, ce technocrate arrogant et qui ne jure que par la compétence, n'a été capable d'abaisser le taux d'inflation de quelques points qu'au prix d'une augmentation importante du chômage. Pour tenter d'en enrayer les effets, Fourcade a proposé un plan de relance (d'un montant global de 30 milliards), destiné pour l'essentiel à stimuler l'investissement des entreprises.

Mais la reprise est fragile; elle ne concerne que quelques secteurs de l'économie comme l'automobile et les équipements ménagers. En revanche dans le textile, la chaussure et l'habillement la baisse des effectifs se poursuit au rythme antérieur. Pour les biens d'équipement, la production stagnera, dans la meilleure des hypothèses, d'après les experts jusqu'à la fin du semestre.

La reprise ne s'est traduite par aucune amélioration réelle de l'emploi. La production peut augmenter, l'embauche ne l'eprendra pas, car les capacités de production des entreprises restent largement toutes utilisées. Cette relance, pour les travailleurs c'est d'abord la relance de l'inflation (+ 1 % d'augmentation de hausse des prix, pour le seul mois de janvier d'après l'INSEE).

La reprise s'accompagne d'une croissance importante des importations, ce qui a pour effet d'aggraver le déficit, permanent depuis septembre 75, de la balance commerciale. Les experts de la banque de Paris et des Pays-Bas prévoient pour l'année 76 un déficit de l'ordre de 12 à 15 milliards; Mitterrand est plus optimiste, le montant du déficit devrait s'élever à 6 ou 7 milliards.

Le gouvernement est condamné à accroître le chômage en restreignant le crédit pour freiner la hausse des prix ou bien à relancer l'inflation en soutenant l'activité économique.

LE PLAN DE MITTERRAND: UNE SOLUTION DE RECHANGE POUR LA BOURGEOISIE

Ce soir Mitterrand défendra son plan de lutte contre la crise. Ce plan qu'il a divulgué dans sa conférence du 10 septembre s'ordonne autour de 3 grands thèmes :

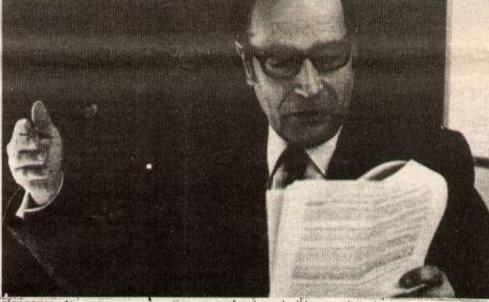
- des mesures de relance de la consommation;
- · dans une seconde étape

ses fortunes et des spéculateurs. Son programme fiscal se propose notamment d'instaurer une taxation sur les plus-values et un impôt annuel sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs.

Mais de l'autre côté, ces mesures visent à créer les conditions d'une restructuraépingle du jeu dans la compétition actuelle.

Les cibles de cette restructuration sont en effet les industries de biens d'équipement tels l'électronique et l'informatique, la machineoutil, l'aéronautique et la chimie lourde.

C'est à la lumière de ce



s'engager dans une «autre politique économique» ;

 enfin, à plus long terme, il s'agirait de dégager les voies d'une «nouvelle croissance».

La première phase de ce plan prévoit un train de mesures de relance de la consommation populaire.

Parmi celles-ci, le SMIC à 1800 F; le relèvement du minimum vieillesse de 22 à 45 F; 2/3 du SMIC pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi; la suppression de la TVA sur les produits de première nécessité.

Certaines de ces mesures pourraient laisser croire que Mitterrand prend en compte des aspirations réelles des travailleurs. Ainsi du SMIC pour les jeunes ou encore de la création de 150 000 emplois nouveaux dans le secteur public afin de lutter contre le chômage.

Mais ces mesures sont à double tranchant. D'un côté, Mitterrand cherche grâce à elles, l'appui des travailleurs

Ces mesures dont le coût est estimé à 62 milliards de francs seraient financées en partie grâce à un accroissement de la taxation des grostion en profondeur de l'économie française. Dans la seconde partie de son plan, Mitterrand se propose de consolider dans chaque secteur jugé prioritaire des groupes de taille internationale qui soient en mesure de tirer leur plan de restructuration que les mesures sociales du PS prennent leur vrai sens : préparer les travailleurs à une période assez longue de chômage, de licenciements, contre-partie inévitable de cette restructuration.

Le programme anti-crise du PS

1. Propositions pour relancer la consommation :

SMIC à 1 800 F par mois ; 2/3 du SMIC pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi ; minimum vieillesse à 45-F au lieu de 22 F ; suppression de la TVA sur les produits de première nécessité ; hausse de 15 % des allocations familiales ; indexation des salaires sur la hausse du coût de la vie.

L'emploi :

150 000 emplois nouveaux dans le secteur public.

Les sources de financement.

Taxation des plus-values ; impôt sur les fortunes supérieures à 2 Millions de francs ; taxation des héritages en fonction de la fortune de l'héritier ; TVA majorée sur les produits de luxe ; réintégration d'une partie des dépenses publicitaires et des frais généraux dans le bénéfice imposable des sociétés.

II. Pour restructurer l'économie.

Indexation de l'épargne; réévaluation des bilans; restructuration des secteurs clés; énergie, informatique, électronique, automobile, industrié agro-alimentaire; chantiers navals; aéronautique; chimie lourde; pharmacie; machines-outils.

Les prix agricoles

Aujourd'hui mardi, commence à Bruxelles l'ultime session au cours de laquelle doivent être fixés les prix agricoles pour cette année. Les problèmes les plus épineux sont ceux du vin et du lait. Deux questions clés : pour le vin, en effet, c'est l'avenir, entre autre, du Languedoc-Roussillon qui est en cause. Pour le lait, c'est la subsistance de la multitude des petits paysans pour lesquels le lait correspond à un indispensable apport financier.

Giscard et Chirac ont, ces dernières semaines, multiplié les promesses. Des compromis, affirment-ils, seraient acquis qui permettraient aux pourparlers en cours d'aboutir à des conclusions satisfaisantes... La semaine dernière Bonnet, ministre français de l'agriculture, est allé en Allemagne se concerter avec son homologue allemand et Giscard a recu Grandin, président de l'Union Laitière Normande, la plus grande coopérative de collecte de lait française... Ce qui n'a pas du tout tranquilisé les petits producteurs lai-

Les affiches de Stoléru

Stoléru, « Monsieur travail manuel», avait promis des mesures efficaces pour les travailleurs manuels. Ce n'était pas du bluff ; il avait déjà embauché le mannequin Maigrat, aujourd'hui il va plus loin encore. Il lance une campagne d'affiches représentant des travailleurs manuels. « Celui qui donne le meilleur de lui-même a droit à une part équitable. Lui aussi » et « maintenant priorité aux travailleurs manuels » lit-on sur ces affiches. A défaut de satisfaire à la moindre de nos revendications, Stoléru tente par un déploiement publicitaire de faire croire qu'il s'occupe activement des travailleurs.

Les avocats de Siméoni protestent

es avocats de Max Siméoni, en prison depuis six mois annoncent qu'ils vont lever le secret de l'instruction et révêler le contenu du dossier. Inculpé devant la Cour de Sûreté de l'Etat pour sa participation aux évènements d'Alésia, Siméoni s'est vu refuser à plusieurs reprises sa mise en liberté provisoire. Pour autant, l'instruction de l'affaire n'avance pas les reconstitutions sur place des évènements demandées par la défense n'ont toujours pas été effectuées.

Réunion de lecteurs du QUOTIDIEN DU PEUPLE JEUDI 4 MARS à 18 H à la MJC de BOULOGNE 152, rue de Silly Métro Billancourt

Le plan Fourcade

2 trains de mesures de relance ont été adoptés par le gouvernement.

En avril 1975 ; • emprunt de 5 milliards de francs ;

 trois milliards de crédits accordés aux entreprises «exportatrices»;

 déduction fiscale de 10 % sur les achats de biens d'équipement ;
 accélération des programmes d'investissement dans le

 accélération des programmes d'investissement dans le secteur public (en particulier Télécom : 4,2 milliards).
 Les mesures de septembre ;

• 20,9 milliards de francs sous forme budgétaire ;

9,5 milliards d'aide à la trésorerie des entreprises.
 Conséquence : déficit budgétaire 40 milliards de francs.

Détail des mesures budgétaires :

 5 milliards pour la consommation (essentiellement aide aux familles nombreuses et aux personnes âgées);
 dépenses d'équipement : 13,1 milliards dont 3,6 de

prêts du FDES à l'industrie ;

• aide fiscale à l'investissement : 2.8 milliards.

LUTTES OUVRIÈRES

Cepem-Thermor PREMIER BILAN

Malgré les avantages acquis, c'est décus qu'ils rentrent dans l'usine, hier et aujourd'hui pour les derniers, et on a vu plus d'un pleurer devant ce qu'ils ressentent comme une défaite. Après trois semaines de grève, les concessions patronales sont les suivantes :

 58 personnes sous contrat sont embauchées définitivement, il y en a près de 100 qui restent dans l'incertitude.

- au lieu du 13ème mois, ce qui correspond à une prime de 8,33 %, le taux minimum de la prime d'économie passe de 6 à 7 % !

 au lieu des 150 F uniforme pour tous, l'augmentation sera de 3 % avec un minimum de 75 F.

 au lieu de la baisse des cadences «certains postes de travail feront l'objet d'étude ponctuelle en cas de diffi-

 et bien sûr, le silence de la direction est total quant au paiement des jours de grève.

Voilà dans sa sécheresse le résultat d'une lutte de trois semaines dont l'écho a été considérable parmi la classe ouvrière et la population d'Orléans.

L'assemblée générale d'hier matin qui a voté la reprise a vu les hésitations de chacun, à tous les niveaux, l'emporter sur la combativité et la détermination qui avait conduit le mouvement jusqu'à ces derniers jours.

Ces interrogations, ces hésitations, existalent depuis le début, elles n'ont pas été combattues suffisamment et au contraire elles ont été mises en avant depuis jeudi (en voyant s'éloigner devant l'intransigeance de la direc-

tion les possibilités d'une vic-

toire rapide).

AU SERVICE DE LA LUTTE, QUELLE DÉMOCRATIE ?

Contrairement à ce qu'ont prétendu quelques éléments trotskistes extérieurs, la conduite démocratique de la grève n'était pas une question de recette. Et le fait que les assemblées générales (regroupant toujours plus de 1 000 personnes) étaient entièrement animées par des leaders est pas une mauvaise chose en soi. Mais comment l'inter-syndicale a-t-elle com-

Non combattues, ces idées fausses ont fait leur chemin pendant le week-end et ont conduit des grévistes à la reprise avant même l'assemblée générale. L'inter-syndicale elle-même s'est laissée entraîner par ce courant, au lieu d'essayer de l'endiguer en offrant des perspectives et en démontant les arguments fallacieux, elle n'a fait que le constater et pour finir appeler à la reprise (qu'une importante minorité a cependant contestéel.

moraux... et intéressés («Une bonne collaboration (de classe) entre ouvriers et chefs permettra une meilleure marche de l'entreprise»).

C'est au nom de cette «unité» avec les agents de maîtrise qu'a été refusé le «durcissement», «Ils ne sont pas d'accord pour bloquer les portes ou occuper».

C'est au nom de cette «unité» que l'inter-syndicale a imposé la «discrétion» de l'intervention politique des révolutionnaires, «La direction dit aux cadres que c'est une grève politique, il ne faut pas tomber dans le panneau». Derrière les hommes, il y a des idées : faire des agents de maîtrise la plaque tournante de la grève, c'était encourager le développement des idées bourgeoises en ne s'appuyant pas sur la véritable force de la classe ouvrière, les OS et les OP, français et immigrés, hommes et femmes.

DURCIR, OUI, MAIS COMMENT S'OPPOSER À LA RÉPRESSION ?

Deux moyens de durcir et donc d'aller vers la victoire ont été discutées dans les as semblées générales et autour : l'occupation, et une intervention au Salon des arts ménagers à Paris. Dans les deux cas l'affrontement avec les flics était inévitable. Cette perspective divisait les grevistes, et seule, la possi bilité d'un engagement victorieux pouvait ressouder les travailleurs de la Cepem. Cet engagement victorieux nécessitait la participation active non seulement de la totalité des grévistes mais aussi et surtout une riposte d'ensemble et immédiate des autres usines de l'agglomération. L'organisation de cette

riposte côte à côte, incombait aux unions locales CGT et CFDT. Dirigées par les tenants du programme commun, il est évident que les UL ne pouvaient jouer ce rôle, ils n'ont même pas assuré correctement la popularisation (si 20 000 tracts ont été tirés, bien des boîtes ne l'ont pas eu, exemple Saint Gobain et Chèques Postaux, dans aucune boîte où seule la CGT est implantée des collectes n'ont eu lieul.

Une des grandes faiblesses de la lutte a été l'hésitation à passer par-dessus ces gens là pour assurer des collectes, organiser des délégations, prendre des contacts et donc établir une véritable chaine de solidarité en cas d'intervention policière.

Les hésitations à s'opposer aux directions PC-PS des unions locales et à poser ce problème à l'ensemble des travailleurs a coûté cher à la grève. Il était pourtant possible de porter le débat devant tous, quand on voit la réaction des grévistes aux tentatives d'intervention du PC sur la boîte, à sa démarche bidon chez le préfet, ou à l'absence des militants de ce parti dans le Comité de soutien.

Là est bien l'obstacle à surmonter pour la classe ouvrière à Orléans. Car on voit quand les travailleurs prennent leurs affaires en main combien est grande leur volonté de lutter contre le capitalisme, leur besoin d'unité, leur aspiration à un syndicalisme réellement porteur de leurs désirs de lutte. De ce point de vue, la grève a été largement positive pendant trois semaines, à tous les niveaux de décision.

Correspondant

Réunion du Comité de Lutte Contre le Chômage «Autour de la lutte contre les contrats à durée limitée à la CEPEM»

Mercredi 3 mars, à 20 h 30 dans les locaux prêtes par la MJC des Blossières



LA BRETAGNE EN LUTTE

LES GRÈVES S'ÉTENDENT A LORIENT

Dans la Bretagne en butte au chômage, aux bas salaires, actuellement il n'y a pas que les camarades de Fougères en lutte...

Grève à l'entreprise Lestrehan Jean et Fils s

Les 23 employés de cette société de transport ont décidé de se mettre en grève pour exiger la réintégration de leur camarade que le patron a licencié pour tenter de briser la création d'une section syndicale dont il allait être le délégué. La direction tente d'avancer le motif «du travail mal fait» pour se justifier devant les tribunaux où la CFDT a décidé de l'amener. La réaction des travailleurs a été immédiate. D'une part la section syndicale a vu le jour, d'autre part, ils sont bien décidés à tout faire pour la réintégration de leur camarade.

Les « filles de Chantelle » ne cèderont pas!

Entrant dans leur troisième semaine de grève, les «filles de chantelle» ont déjoué les manœuvres de la direction ; celle- leur proposait de payer leur salaire de février si elles acceptaient de laisser la petite maîtrise, non gréviste, pénétrer dans l'usine. La réponse a été unanime. «Tant pis si vous ne voulez pas nous payer, mais personne n'entrera l».

Au centre F. Toullec : « on fait grève pour être payé! »

Père de famille, de 20 à 45 ans, en stage pour tenter de devenir lieutenant de pêche ou officier mécanicien, les stagiaires sont normalement payés par la main d'œuvre (même principe que la FPA). Leur salaire, c'est déjà un salaire de misère (8,62 F de l'heure) mais cela ne suffit pas, il faut encore subir le retard dans le versement de la paye. Pour exiger d'être payé comme il est prévu ils ont débrayé 24 H, mais prêts à recommencer si la paye n'arrive pas tout de suite!

battu les hésitations qui étaient présentes : s'il était juste jeudi dernier, après les premières propositions de la direction, de réunir les travailleurs par atelier autour de leur délégué pour que tout le monde s'exprime et donc mieux cerner les idées défaitistes, il ne fallait pas seulement les répertorier mais les combattre pied à pied par la persuasion. Au contraire, à l'assemblée générale du lendemain, on a renforcé ce courant en ne démontant pas les arguments d'un agent de maîtrise gréviste, favorable à la reprise (sous prétexte que la poursuite de la grève mettait en danger l'avenir de l'entreprise).

QUELLE UNITÉ ? AUTOUR DES QS QU AUTOUR DE LA MAÎTRISE ?

Un des principaux aspects positifs de la lutte de la Cepem a été son caractère majoritaire. Tout le monde était en grève, OS, OP, employés, techniciens, agents de maîtrise et même quel-ques cadres, et en grève sur les revendications définies par les ouvriers...

Mais l'euphorie créée par cette unité a fait oublier pendant un temps qu'un agent de maîtrise en grève reste un agent de maîtrise. Leur participation à la grève était dictée par des soucis

Fougères

LA RELANCE ... DE L'ACTION

Un nouveau cran est franchi dans la lutte des «Rehault» à Fougères : l'occupation de la mairie par 500 travailleurs. La majorité était de Rehault, mais il y avait avec eux beaucoup de chômeurs de la ville...

Après l'occupation de l'usine, la manifestation de lundi dernier, le cortège de voitures jusqu'à Rennes, puis samedi soir, de la mairie. «Il faut, dit Eugène Simon, secrétaire CFDT, que les pouvoirs publics se rendent compte que la lutte va en se durcissant, qu'à chaque action, nous nassons un cran au-dessusu. Pour les travailleurs, cette tactique est très intéressante, car ils sont mobilisés par ces perspectives d'action offensives, dans le cadre d'une lutte qui va se renforcant.

DE COINTAT...

Samedi soir, l'objectif était de demander des comptes à Cointat, le maire de la ville. En fait, c'est surtout une mise en accusation qui a été faite : dénonciation des pro-

positions-bidon qui, de toute façon, prévoient des licenciements, ne font que des promesses pour beaucoup et la dispersion des éventuels réembauchés dans différentes boîtes, dans différentes villes pour briser leur unité de lutte.... Quand Cointat voulut proposer le vote d'une motion en direction des pouvoirs publics, il se vit répondre : «C'est du vent ! Trouvez du travail pour tous ou démissionnez (». Ne parvenant pas à faire face à ce déluge d'accusations, Mr le maire est parti par une petite porte, protégé par des flics en civil. En refusant d'écouter les «justifications» de Cointat, en le mettant au contraire en accusation, c'est toute la bourgeoisie qu'accusent les travailleurs de Réhault. La leçon est importante : «Les promesses, le baratin, c'est

fini. Vous êtes les responsables de notre situation, c'est vous qui payerez (».

LA LOGIQUE DES

solution existe, les patrons de

la chaussure ne l'ont-ils pas

mise en place ?

...ET CEUX DU P«C»F

Bien qu'avant été dénoncé publiquement et empêché de prendre la parole à Rennes devant la préfecture, le PCF essaie toujours de placer ses «solutions». Samedi soir, Guillerm, conseiller municipal PCF de Fougères a tenté de se faire passer pour le champion de la défense des intérêts des travailleurs de Réhault. Long discours, reprenant les mêmes vieux thèmes : relance de la consommation et arrêt des importations, invitant les travailleurs à se battre pour sa solution capitaliste de gauche :la «relance de la chaussure française». En supposant toutefois que ce soit possible, pourquoi en effet,

dans la mesure où une telle

LA LOGIQUE DES TRAVAILLEURS N'EST PAS LA MÊME :

«Nous, ce qu'on veut, c'est un emploi pour tous, dans la chaussure ou dans autre chose. On ne sait pas si c'est possible de continuer à fabriquer des chaussures. Si oui, tant mieux, mais au fond, on ne se bat pas pour cela, mais pour avoir du travail pour tous».

Cette logique se place dans une autre perspective, celle d'une société où la production de chaussures serait non pas commandée par le profit des capitalistes, français ou étrangers, comme tente de le faire croire le PCF, mais par les besoins des travailleurs.

Gérard PRIVAT

RÉPRESSION ANTI-SYNDICALE A FRAMATOME

DES SOCIETES AU DESSUS DE TOUS SOUPÇONS

Au printemps dernier, deux sections syndicales CGT et CFDT étaient créées au service d'étude de la Société Framatome (filiale du groupe Creusot-Loire, spécialisée dans la construction des centrales nucléaires. Voir encart) implantée à la tour Fiat à la

En juin 75, deux attentats avaient lieu au siège social de la société à Courbevoie, causant peu de dégats. La direction saisit ce prétexte pour embaucher une société de gardiennage, l'ACDS (Agence Centrale de Sécurité), instaurer un contrôle policier dans l'entreprise.

Lorsqu'on rentre à la tour Fiat, on est tout de suite surpris par le badge que doit porter tout le monde en permanence, on your établit un laisser-passer après vous avoir demandé une pièce d'identité que l'on vous rendra à la sortie-, que vous devez présenter à tous les surveillants qui vous le demandent. Ces surveillants circulent aussi dans les bureaux et surveillent ceux qui discutent un peu trop, qui ne travaillent pas assez. Il y a aussi dans le même temps. embauche massive d'intérimaires fournis par deux sociétés spécialisées : ITER et

Redoute, des Trois Suisses arrivent à son domicile (le tout pour plusieurs millions d'anciens franca I).

Dans le même temps, paraissent des petites annonces annoncent que les appartements de ces deux délégués sont à louer, l'un l'est même apour cause de décès». C'est aussi une société fictive, la Société Mahaud (du nom du délégué CFDT) qui embauche pour la province des OS et des OP ! Pour chacunes de ces annonces (parues à plusieurs reprises) il faut se présenter ou téléphoner : c'est une agres-



Pour l'instant, les menaces téléphoniques n'ont pas été suivies d'effets. Il est vrai que le bureau d'étude de la Framatome emploie principalement des ingénieurs, techniciens, cadres. Mais dans la lutte anti-syndicale, la bourgeoisie ne prend pas toujours des gants ! Dans les usines,

cales !

les mutations, les menaces, les agressions physiques nous rappellent que la répression est parfois plus brutale : Simca Poissy et Citroën Aulnay sont là pour le prou-

Au dela de leur ignominie, ces faits nous prouvent que la bourgeoisie lorsqu'elle ne peut utiliser les lois qu'elle a elle-même mises sur pied, dans sa lutte contre les libertés démocratiques, n'hésité pas à employer des procédés crapuleux, au mépris de sa propre légalité ! Ces faits montrent aussi son impuissance à contenir les luttes, même dans certaines couches qui de par leur place dans la société, sont fort loin de la classe ouvrière.



Le nucléaire, «en toute sécurité»!

Framatome est une filiale du groupe Creusot-Loire lui-même dirigé par le baron Empain, spécialisé dans le nucléaire. Depuis les récents remaniements qu'a connu ce groupe, elle construit pour EDF des centrales nucléaires sous licence américaine du groupe Westinghouse (par ailleurs actionnaire de cette société).

Mais a-t-il fallu attendre que Framatome passe usous contrôle américain» pour que de telles méthodes soient employées, comme le laissait entendre L'«Humanité» ?

En octobre 75, trois hommes comparaissent à Lyon devant le tribunal de grande instance. Ils doivent répondre d'une «expédition d'intimidation, avec matraques et coups de poing américains». L'un d'eux est responsable de la sécurité Framatome à Chalon sur-Saône, un autre a des liens avec l'usine Creusot-Loire de Chalon. Le canal de recrutement de ces hommes de main, c'est la société SITER !

Les tours de la Défense : concentrer les employés pour mieux

SITER. On peut se demander sion constante... quelle est au juste leur specialité lorsque l'on sait que ces sociétés ont participé à l'implantation de la CFT à Berliet, ou au coup de main contre les grévistes de Peugeot Saint-Etienne en 1973... Dans le même temps que ces deux attentats, des vols ont lieu dans les bureaux des délégués syndicaux (vols de documents, de projets de tracts et même des clefs de

Ces méthodes sont certe scandaleuses, mais font partie de l'arsenal «classique» de la bourgeoisie dans ce domaine. Là où elle innove c'est dans l'usage de pressions et d'ingérences dans la vie privée des délégués syndicaux.

l'un des délégués !).

C'est tout d'abord les propositions d'embauche dans des sociétés en Amérique, dans l'espoir d'acheter la tranquillité des sections syndicales. Après que ces tentatives se soient révélées infructueuses, des coups de téléphone, anonymes bien sûr, sont envoyés à la femme du délégué CGT : «on va lui faire sa fête», «on va la mettre en l'ain). Le délégué CFDT recoit de fausses factures à son nom, des colis contre remboursement de la

Le plus ignoble de cette provocation c'est lorsque les proches et les voisins de Gérard Mahaud reçoivent en son nom un photomontage pornographique | On le trouvera même sur les parebrise des voitures en stationnement à proximité de la Framatome...

Toutes les provocations ne l'appartement personnel de sont pas aussi grossières, face à la répression la bourgeoisie tente aussi de provoquer la division. Au nom d'une imprimerie portant le nom du délégué CGT, un tract injurieux et diffamatoire attaquant la CFDT est diffusé. Elle espère ainsi créer des doutes chez les employés de la société, et qu'en répandant ces bruits il en reste toujours quelque chose, remettant en cause l'unité syndicale d'action CGT-CFDT contre la repression.

> Plusieurs plaintes contre X ont été déposées, mais elles n'ont toujours pas abouti.

Après la création des sections syndicales, des revendications salariales ont été déposées. Même si ces actions restent limitées, ces provocations montrent que la direction ne saurait tolérer de telles choses, qu'elle entend diriger

Des activités «parallèles»

La SITER, société de travail intérimaire, dirigée par un homme du SAC (Gaillard) outre les missions diverses d'espionnage envers les travailleurs combatifs ifouilles de documents etc...) compte à son actif plusieurs faits

«Les animateurs de la SITER, sont pour la majorité des hommes du SAC, peaufinant le réseau d'informations en faisant placer des systèmes électroniques d'écoute dans les locaux syndicaux gráce à leurs agents qui, la nuit, -sous couvert de nettoyage- fouillent les bureaux et pillent les dossiers.» (Dossier B... comme Barbouzes, Editions Alain

C'est grâce à elle que la CFT s'implante à Berliet, c'est aussi elle qui fournit les hommes de main des commandos chargés d'expulser les grévistes de l'usine Peugeot de Saint-Etienne



L'ACDS (Agence Centrale De Sécurité) est une société assez particulière qui entretient les meilleures relations avec tout ce que Paris compte de policiers, officiels et parallèles (ce qui favorise un échange «fructueux» d'informations, semble-t-il !)

Cette société aprestataire de sévicesu, s'est distinguée, à la une de l'actualité, pour ses activités sportives et son amour des animaux... lors de la grande grève des usines Chausson | Les «hommes aux chiens» qui occupèrent pour le compte de la direction les locaux d'Asnières et menaçaient de leurs armes du haut des toits les camarades en lutte : c'est ca l'ACDS !

Faux en tout genre...

Pour isoler les délégués CGT et CFDT des travailleurs, les discréditer, Framatome n'a pas hésité

à faire passer le délégué CFDT Gérard Mahaud pour un patron camouflé ci-joint fausse petite annonce 1.



Cette manœuvre s'est répétée, tantôt présentant Mahaud comme «concessionnaire Renault», tantôt comme «quincailler»...

OBTABLISSEMENTS MAHAUD-PICHONO 22 rue Holliet PARIS TPT, IN THE SER

termine, asia mie Areau, mirchera les perents de la victime retirent 1 affaire.

Comment se fait il que la direction tels individus ? LA QUESTION EST PO

imprimerie MILLEREAU 49 rue Saint Honoré PARIS 1er

_Pour briser l'unité entre syndiqués et discréditer également la CGT, la direction s'est payé le luxe d'un faux tract CGT, diffamatoire envers la CFDT.

POLITIQUE

En bref

Heurts entre policiers et travailleurs chez Griffet

Marseille : pour marquer l'anniversaire de l'occupation des établissements Griffet, une vingtaine d'ouvriers de cette entreprise voulant renouveler le bloquage des grands axes de Marseille se sont heurtés à la police.



Magistrats et avocats contre les mesures gouvernementales sur la « sécurité »

Dans un communiqué publié hier à Paris, cent quatre vingt quatorze élèves de l'Ecole Nationale de la magistrature s'élèvent contre la campagne orchestrée par Poniatowski et Lecanuet à la suite de l'affaire de Troyes. Ils dénoncent l'attitude des moyens d'information de la bourgeoisie qui aprânent le retour à une justice privées et acréent alors un climat d'insécurité collective propre à renforcer des mesures policières et répressives disproportionnées par rapport à l'importance réelle de la criminalité, et en cela dangereuses pour les libertés».

Le syndicat des avocats et le syndicat de la magistrature ont dans le même sens attaqué très sévèrement les récentes mesures de Poniatowski, comme «la légalisation de la fouille arbitraire des véhicules automobiles, pratique qui est une menace pour les activités privées, syndicales et politiques des citoyens».

Sondez, sondez, il en restera toujours quelque chose

Les Français ont moins confiance dans le bac que dans les diplomes techniques. Cinquante pour cent estiment que l'école fonctionne plutôt bien : autant estiment le contraire. D'après les familles interrogées, les enfants sont plutôt mal orientés et mal préparés à la vie, mais il n'y a pas là-dessus une écrasante majorité.

Il est vrai qu'on ne dit pas de quels Français ni de quels

Une bonne surprise en tout cas pour les professeurs : Its sont généralement bien vus : les lecteurs du Nouvel Observateur seront contents.

Avec un tel sondage, on aurait voulu écœurer les jeunes qui luttent contre cette école pourrie, qu'on ne s'y serait pas mieux pris.

Ce que boivent les Français...

Un transporteur de Metz comparaitra jeudi 4 mars devant le tribunal de grande instance de cette ville.

Depuis 1972, ses camions effectuaient des voyages à destination de l'Italie, avec dans leurs citernes, à l'aller, des produits toxiques, et au retour, des vins et des huiles alimentaires.

C'est un des chauffeurs qui a donné l'alerte devant l'évidente insuffisance des nettoyages effectués (quand même !) à chaque retour.

En réalité, cette affaire n'est que l'un des mille scandales quotidiens concernant le manque d'hygiène dans les entreprises liées au secteur de l'alimentation.

Mitterrand-Poniatowski

A COUPS FOURRES

A l'approche des cantonales, la polémique devient plus âpre entre les politiciens bourgeois et les arquments échangés volent de plus en plus bas. Dimanche, Poniatowski s'en prenaît à Mitterrand et à Edith Cresson qui avaient laissés entendre que le PS tenaît ses renseignements de ses hauts fonctionnaires.

D'un air faussement indigné, le premier flic de France déclarait : « Ou bien M. Mitterrand et Mme Cresson affabulent et mettent en cause injustement des fonctionnaires socialistes... Ou bien ils disent la vérité et il faut bien reconnaître dans ce cas qu'il y a des gens qui manquent sérieusement au devoir de leur charge. Mais ce ne serait évidemment pas la

première affaire de fuites à laquelle aurait été mêlé le premier secrétaire du parti socialiste »...

Ce à quoi Estier, un des lieutenant de Mitterrand répondait : «l'on se souvient des sympathies que l'actuel ministre de l'intérieur manifestait pour l'OAS »

Chaque politicien bourgeois traîne derrière lui sa série de scandales, et il est de règle que les déballages se fassent en période électorale, mais sans aller trop loin, car trempant dans les mêmes eaux nauséabondes, ils ne peuvent accuser leurs adversaires sans risquer une riposte tout aussi compromettante, l'équilibre de la terreur modère donc leurs révélations.

Mitterrand et l'Algérie

«L'Algérie, c'est la France. Et qui d'entre vous, mesdames et messieurs, hésiterait à emplayer tous les moyens pour préserver la Frances. C'est ce que déclarait Mitterrand à la tribune de l'Assemblée le 12 novembre 54 ajoutant : «Tout sera réuni pour que la force de la Nation l'emporte en toutes circonstances... C'est vers les leaders, vers les responsables qu'il faudra orienter notre rigoureuse répression».

Mitterrand ne s'en tiendra pas aux paroles, il mettra en œuvre cette politique, approuvant l'envoi du contingent en Algérie, et lorsqu'il était ministre de la justice, approuvant l'exécution des patriotes algériens et du militant communiste Fernand Yveton.

En 57, il déclare encore à «Paris-Presse» : «Quand le gouvernement proclame qu'il ne consentira jamais à l'abandon, je l'approuves



Mitterrand à Salan : l'Algérie, c'est la France

Poniatowski et l'OAS

Poniatowski a lui mémer reconnu ses sympathies pour l'OAS mais il a été suffisamment habile pour ne pas s'y laisser trop impliquer. Il n'a pas oublié ses anciennes affinités pour les partisans de l'Algérie française, en témoique la mollesse avec la quelle, en tant que ministre de l'Intérieur, il s'attaque aux responsables des attentats racistes contre les travailleurs et les locaux algériens. La lenteur de la police à poursuivre des organisations terronstes d'extrême droite antialgériennes comme le SOA ou le FLUNA, contraste avec la manière expéditive dont sont traités les travailleurs immigrés et les expulsions dirigées contre eux. Poniatowski : ses CRS réprimant des travailleurs algériens.



Poniatowski vise Mitterrand mais tire sur les fonctionnaires

Quand Poniatowski parle du «devoir de leur charge» à propos des fonctionnaires, ce ne sont pas uniquement ceux du PS qu'il vise. Il sait parfaitement que nombre de très hauts fonctionnaires sont membres ou sympathisants du PS et qu'ils fournissent leurs données à ce parti qui, ayant longtemps géré les affaires de la bourgeoisie, a eu tout loisir de s'installer dans l'appareil d'Etat.

En fait, c'est une nouvelle attaque qu'il porte contre les libertés démocratiques des fonctionnaires, et leurs droits politiques. Déjà dans plusieurs déclarations, Chirac, Chinaud et d'autres membres de la majorité avaient exprimé leur volonté de remettre en cause le droit des fonctionnaires à faire de la politique et à faire grève. La proposition de charte des libertés présentée par les partis de la majorité présidentielle contient un article res-

treignant ces droits.

Le gouvernement ne cache pas son admiration pour les méthodes en vigueur en RFA: l'interdiction pour les

fonctionnaires de s'opposer à la constitution et l'expulsion automatique de la fonction

publique des révolutionnai-

Jusqu'à maintenant l'opposition des fonctionnaires aux projets réactionnaires à empêché que ces mesures ne scient adoptees. Mais dans cette période de crise et de faiblesse politique du pouvoir, les atteintes aux droits démocratiques des fonctionnaires restent une éventualité menacante contre laquelle nous devons rester vigilants.

Serge LIVET

L'affaire des fuites

En 54, Mitterrand est ministre de l'intérieur du gouvernement Mendès-France, l'armée française est en pleine déconfiture au Viet-Nam ; c'est dans ce contexte que Christian Fouchet, ministre des affaires marocaines et tunisiennes révèle à Mendès-France qu'un compte-renconfidentiel du Comité de Défense Nationale est arrivé entre les mains du PCF. Fouchet tient cette information du commissaire d'extrême droite Dides qui met en cause Edgar Faure et Mitterrand. L'enquête révélera qu'à l'origine des fuites se trouvent en fait deux fonctionnaires de la défense nationale qui confiaient des compte-rendu des réunions du Comité de la Défense Nationale au poficier Baranés qui en faisait. transmettre une copie au PCF et une autre à Dides. Mitterrand n'était donc pas en cause, mais son nom fut malgré tout mêlé à l'affaire et ce n'était pas glorieux pour un ministre de l'intérieur de ne pas être au courant de fuites de cet ordre.

INFORMATIONS GENERALES

Explosion dans un dépôt pétrolier à Lyon

Une explosion dans un dépôt d'hydrocarbures Total au cours de laquelle une personne a été légèrement blessée, a secoué, le 29/2. Collonges au Mont d'Or, localité de la banlieue nord de Lyon. Trois camions ont été entièrement détruits ainsi qu'une partie du poste de chargement. L'explosion s'est produite alors que trois chauffeurs venaient d'amener leur camion citerne sous le poste de chargement



POLITIQUE

CANTONALES

LES PARTIS BOURGEOIS EN CAMPAGNE

Chirac à cœur ouvert

Chirac a, en Corrèze, à défendre un siège au conseil général dont il a la présidence. C'est pour cela que le week-end dernier il était à Brive pour mener campagne. Et il a trouvé un argument de poids pour se faire élire : «Si la Corrèze, a-t-il déclaré, veut poursuivre son développement, il faut qu'elle conserve une assemblée départementale qui ne soit pas en conflit avec les autorités parisien-

On pourrait y voir une menace, un chantage, Mais c'est tout simplement la rêvé lation, sans le détour de discours pompeux, de la politique régionale du gouvernement.

On avait déjà pu remarquer à l'automne, à l'occasion du voyage de Giscard en Auvergne, que la distribution de crédits aux régions dans le cadre du plan de relance, correspondait étrangement à celles où la majorité entend conserver ou gagner une assise électorale. Chirac l'avoue donc aujourd'hui.

Le développement de la Corrèze ne dépend donc pas des intérêts des travailleurs qui y vivent, mais de la soumission de ceux-ci «aux autorités parisiennes», à la majorité giscardienne. Faut-il donc que ceux des régions qui ne bénéficient pas de ce «privilège» se résignent au chômage et à l'exode ? Et les travailleurs de Corrèze aujourd'hui ont-ils vraiment une situation privilégiée à sauvegarder ? Il n'y a que Chirac pour le dire afin de conserver un siège de conseiller... Quel cynisme!

Deferre est un homme politique honnête, un vrai patriote qui ne marche dans aucune combine. La preuve, c'est qu'il a rendu public le contenu d'une entrevue qu'il. vient d'avoir avec un diplomate américain venu lui apporter de bons conseils.

Le fonctionnaire US en question, un habitué parait-il de la mairie de Marseille où il rend de régulières visites de courtoisie, a fait ces derniers temps le tour de plusieurs hauts responsables du PS: il leur a dit que les Etats-Unis verraient d'un mauvais ceil l'arrivée au gouvernement de ministres du PaC»F.

Rien de bien nouveau dans tout cela. Les ingérences et les pressions de l'impérialisme américain dans la vie politique bourgeoise en France, sont bien connues. Le

général Haig avait déjà pro-

féré, il y a quelques temps

des menaces contre l'indé-

pendance de la France.

Deferre se blanchit

Ce qu'il y a de nouveau, c'est que le PS fait semblant de s'en indigner : le diplomate indélicat, n'a en effet rien dit de plus à Deferre que ce qui avait fait l'objet de la rencontre entre Kyssinger et Mitterrand, aux USA. (A l'é-

Dans ces conditions, les déclarations fracassantes du

poque, on n'en avait rien su,

il est vrai....1

PS sur un «certain impérialisme» des Etats-Unis prennent une signification très claire dans cette période électorale, il veut écarter de lui toute accusation de pro-américanisme, prendre les devants pour éviter que d'autres ne déballent en public des révélations un peu compromettantes sur ses relations secrètes et régulières avec les USA.

Par la même occasion, les responsables socialistes, tout en réaffirmant leur attachement à l'alliance atlantique dans le cadre du programme commun, incitent les Américains à plus de prudence et plus de... discrétion...

Marchais s'inquiète

«La réponse négative de F. Mitterrand est préoccupante», se lamente Paul Laurent dans l'Humanité d'hier. Il faut dire que le PS bien entendu n'a pas souscrit à la proposition que lui faisait Marchais la semaine dernière. La majorité ayant décidé pour un certain nombre de cantons de ne pas présenter de candidats et de soutenir celui du PS se trouvant alors en concurrence avec celui du PCF, le PS va bien évidemment renforcer son assise électorale au détriment du PCF. Le PS n'avait bien sûr aucun intérêt a accepter la proposition de Marchais lui demandant de voter pour le conseiller PCF sortant, «En l'état actuel des choses, dit Mitterrand, il semble donc conforme à l'usage que les candidats de nos partis affrontent séparément le suffrage universel, à plus forte raison lorsqu'il n'y a aucun risque d'élection d'un candidat de droite»... et puis les candidats du PS font «une campagne fondée sur l'union de la gauche».

Le PS, soucieux avant tout de renforcer son poids électoral, pour devenir la pierre de touche d'une majorité, peut aujourd'hui s'offrir ouvertement le luxe de se réclamer de l'union de la gauche et se faire élire avec l'appui de la majorité giscardienne, qui multiplie ses tentatives de rupture de l'union de la gauche.

Quant au PCF il n'a pas d'autre issue que... de se plaindre de l'attitude des uns et des autres. Quant à l'union de la gauche dont la qualité plafonne depuis fort longtemps, elle a essentiellement permis au PS de se reconstituer au point de devenir ce qui fait la fierté de Mitterrand : «le premier parti de

Le PCF acculé à l'impasse peut bien réclamer le suffrage de «tous ceux qui veulent le renforcement de l'union de la gauche», c'est un disque qui est tellement usé aujourd'hui qu'il ne peut que recueillir la lassitude et l'indifférence des travailleurs dont les préoccupations sont à cent lieues de cette cuisine cantonale.

Conseil restreint sur la réforme de l'entreprise UNE DEMAGOGIE QUI S'ESSOUFLE

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu un nouveau conseil ministériel restreint sur «la réforme de l'entreprise». C'est un thème que semble affectionner tout particulièrement Giscard. On se souvient du rapport Sudreau et des différentes réunions sur le sujet. La réunion d'aujourd'hui vise, parait-il à faire le point des actions «révolutionnaires» menées jusqu'ici et sur cette base, à adopter de nouvelles mesures.

Oui, si nous faisions le point ? On se souvient que la bourgeoisie a commencé à parler de cette «réforme» après les grèves des OS du Mans contre les conditions de travail, après celles contre les cadences des travailleurs de Jaeger, Phillips, etc.. II s'agissait à cette époque pour la bourgeoisie, à coups de promesses démagogiques, de taire les revendications et la révolte grandissante de la classe ouvrière contre la surexploitation, au moment où Giscard met l'accent sur la qualité de la vie, Regardons ce qu'à donné dans les faits cette réforme de l'entreprise.

Des promesses...

On se souvient que le



«rapport Sudreau» proposait «de transformer la vie quotidienne dans l'entreprise... de changer les conditions de travail». En fait d'amélioration des conditions de travail, la seule chose qu'aient vu les travailleurs, c'est leur aggravation : par l'extension du chômage partiel, les travailleurs voyaient dans le même temps, les cadences augmenter entrainant les mutilations et la mort d'ouvriers, comme à la SMN, à Usinor et la liste est longue.

Il s'agissait aussi «d'enrichir les táches», afin que les ouvriers prennent gout à leur travail : là aussi le résultat, les travailleurs l'ont goûté fà où

l'expérience à été tentée, comme à Mulhouse, comme à Brandt. Les travailleurs rapidement se sont vus obligés de s'occuper non plus d'un poste de travail, mais du double, du triple, accroissant leur fatique, pendant que leurs salaires stagnaient ou baissaient.

Enfin, on se souvient que la bourgeoisie se promettait de satisfaire la revendication de la 5º équipe et la limitation du travail posté. Les travailleurs de la Solmer, ont pu juger sur pièces, en rentrant en lutte sur ces revendications : la bourgeoisie a répondu par le lock-out. Rejetés de plus en plus par les travailleurs, les projets gouver

nementaux sont contestés aussi par la levée de boucliers des patrons qui, tout en revant à la cogestion à l'alfemande, craignent que toute rensise en cause, si minime soit elle, de leur autorité dans l'entreprise, suscite un nouveau développement des luttes. Chirac s'est d'ailleurs enti obligé de faire une déclaration pour rassurer les patrons sur le caractère limité du projet.

Ces décisions du conseil interministériel ont de fortes chances de n'être qu'un assortiment de quelques mesures sans portée, un ensemble de gadgets qui ne changent pas grand'chose, qui sont le gropre des «grandes réformes giscadiennes».

Les dernières tentatives modernistes d'un Neuschwander à Lip, ou d'un Bidegain impuissant face aux luttes des ouvriers de Fougères consacrent toujours plus la faillibilité de leur réformisme et contraignent la bourgeoisie à révêler toujours plus le véritable visage du libéralisme discardien : la répression accrue des travailleurs en

En bref

Opération commando desviticulteurs à Meximieu dans l'Ain

Le 1er Mars dans la nuit, des viticulteurs venus dans deux cars immatriculés dans l'Hérault ont détruit à coups de hache les vannes d'environ 80 cuves de vin, semble-t-il importé d'Italie, chez un négociant en vin, les Ets Ramel. 21 camions citernes ont d'autre part été endommagés. Cette action correspond à l'état d'exaspération dans lequel se trouvent les viticulteurs du midi victimes de la surproduction et de 'effondrement des cours, alors que les négociants en vin et les grosses sociétés de commercialisation profitent de la situation pour acheter au plus bas sans que le prix du litre de rouge baisse pour autant.

Liévin: de nouveaux éléments

Les 12 et 13 février derniers, la région a connu une très forte dépression atmosphérique. Des dégagements exceptionnels de grisou en provenance des vieux travaux se sont produits dans plusieurs puits, imposant l'état d'alerte et dans certains cas l'évacuation du personnel. A la fosse 13/18 de Lens à Hulluch, les postes de nuit, d'après-midi et du matin ont été remontés et mis en chômage technique.

On se souvient que quelques jours avant la catastrophe de Liévin (le 27 déc. 74), une dépression de même ampleur avait été observée, qui pourrait expliquer ce qui avait provoqué les énormes dégagement de grisou, issus des vieux travaux, cause de la catastrophe, comme l'avait démontré le Tribunal Populaire le 22 mars. Rappelons que l'isolement des vieux travaux, le système d'aérage et l'ensemble du système de sécurité étaient complètement défectueux. Ce nouvel élément s'ajoute au dossier qui accable le service des Mines et les Houillères dont un des dirigeants avait déclaré à l'époque : « Il n'y a aucun lien de cause à effet entre la brutale dépression atmosphérique enregistrée sur le bassin houiller de Lens et le coup de grisou qui a entrainé la catastrophe ». Les mineurs imposeront la condamnation des Houillèresassassins et la prise en compte de ce nouvel élément de la pression atmosphérique et de son contrôle dans les systèmes de sécurité au fonds des puits.

Mutés dans des régiments disciplinaires...

C'est ce qui est en cours pour 7 soldats, appelés du 5º Régiment du Génie de Versailles, actuellement aux arrêts pour 60 jours. La plupart militants syndicaux CGT ou CFDT, ils luttaient « pour la reconnaissance des droits démocratiques et constitutionnels au sein de l'armée », selon un communiqué du syndicat BETOR-PUB CFDT de la Région Parisienne, qui soutient ces militants et demande la levée des sanctions et leur réintégration dans leurs unités d'origine.

Grève d'éducateurs sociaux en milieu gitan

Les travailleurs sociaux de « l'Association Audoise pour l'Aide Matérielle et Morale à la Population Gitane » ont lancé une grève il y a plus d'un mois...

Leurs revendications portent sur les salaires, les congés, la formation, mais aussi sur le fonctionnement de l'association et l'organisation du travail, « une véritable intervention sociale » contre l'autoritarisme...

Un procole d'accord avait été signé devant l'inspecteur

Mais depuis, le conseil d'administration menace de licencier un salarié de l'association et demande le rappel à l'action sanitaire et sociale (DDASS) de l'éducateur détaché.

C'est devant ces mesures de rétorsion pour fait de grève re les travailleurs sociaux avaient décidé de lutter jusqu'à nnulation de ces décisions arbitraires du conseil d'admitration et à la satisfaction des revendications ; l'action tinue depuis une cinquantaine de jours... voyez votre soutien à :

> Union Départementale C.F.D.T. 35, boulevard Omer Sarrault 11000 - CARCASSONNE ec la mention : travailleurs sociaux en grève 1

LA MAURITANIE DANS LA GUERRE AU SAHARA OCCIDENTAL

Depuis le 31 octobre 1975, le Maroc puis la Mauritanie entraient en guerre contre le peuple sahraoui. Le Maroc déclenchait le premier les hostilités. A peine la parodie de marche «pacifique» montée par Hassan II était-elle terminée que déjà les troupes marocaines occupaient début novembre plusieurs villes de la Saguia El Hamra au nord du Sahara Occidental.

Le 14 novembre 1975, le Maroc, l'Espagne ancien colonisateur, et la Mauritanie, signaient l'accord tripartite par lequel ils entendaient se partager le Sahara Occidental, son peuple et ses ressources. Le Maroc se taillait la part du lion, l'Espagne assurait confortablement son avenir. Quant à la Mauritanie, pâle comparse, elle remerciait pour les miettes que ses deux compères voulaient bien lui laisser et venait chercher un appui à Paris auprès de l'ex-puissance coloniale avant de pouvoir intervenir militairement début décembre

Certaines tribus habitant le Nord de la Mauritanie et traditionnellement liées au peuple sahraoui ont rejoint le Front POLISARIO (Front Populaire Pour La Libération de la Saguia-El - Hamra et du Rio de Oral dans de fortes proportions. Au Sud du pays, les paysans de la région du fleuve sont essentiellement préoccupés actuellement par l'état de leur récolte : après des années de sécheresse

désastreuse, cette année se solde par une invasion de rongeurs, oiseaux et insectes dévastateurs qui mettent en péril la prochaine récolte faute d'avoir les moyens de lutter contre eux. Or les paysans savent bien que dans cette conjoncture, ils n'ont aucuneaide à attendre d'un gouvernement qui n'a qu'un seul objectif: mobiliser toutes les forces du pays pour la guerre.

Une guerre contraire aux intérêts du peuple mauritanien

Le Conseil National vient de décider la création immédiate d'un service civique national dont l'objectif est «de constituer une pépinière d'hommes et de femmes préparés aux táches de défense nationale

Depuis le début de la guerre les effectifs de l'armée sont passés de 1 500 à 6000 hommes. Rassemblés à la hâte, ils sont envoyés au front mal équipés (certains combattent en boubou) et mal



Une guerre contraire aux intérêts du pays

Le Maroc viole dejà les accords de partage du Sahara signés avec l'Espagne et la Mauritanie le 14 novembre 75 Les troupes marocaines oc cupent la ville de Dakhla qui revient selon l'accord à la Mauritanie, prétextant de la faiblesse des troupes maurita-

On a pu voir se dérouler

Du 3 au 6 décembre, Daddah en personne est venu à Paris rencontrer Chirac et Abelin alors ministre de la cooperation. Curieusement trois jours plus tard, la Mauritanie pénétrait en territoire sahraoui et l'attaque de la Guera (située sur la frontière face à Nouadhibou) n'a été possible qu'avec l'arrivée de matériel militaire venant de la

base française stationnée à Dakar. Immédiatement après cette visite le gouvernement mauritanien a négocié probablement un échange de l'aide militaire, l'indemnisation des actionnaires de la MIFERMA, nationalisée en 1974. Et à quel prix: 90 millions de dollars dont 40 en avril 76 et le reste en tranches annuelles de 10 millions de dollars.

Ould Daddah risque de com-

promettre l'indépendance du

C'est un lourd fardeau pour le peuple mauritanien. Avec une telle dette, Daddah ne pourra pas réaliser les reformes agraires et la politique antiféodale qu'il avait promises au dernier congrès du PPM (Parti du Peuple Mauritanien) en août 75. Ainsi, la guerre met fin aux mesures antiimpérialistes qu'Ould Daddah avait prises depuis 1972, date de la révision des accords de coopération avec la France.



Une classe dirigeante qui ne manque pas d'estornac : le Sahara sera dur à avaler.

en tant qu'auxiliaires des forces armées et de sécurité. par une intense formation p ·litique et militaire». Il a aussi décide «la mobilisation de tous les moyens d'information au service de la réunification de la patrie, cette cause sacrée», et la création d'un «comité national de solidarité» chargé de drainer les subsides pour la

La JPPM (Jeunesse du Parti du Peuple Mauritanien, parti gouvernemental) a lancé un appei à toutes les organisations africaines et arabes apour qu'elles soutiennent la Mauritanie dans la lutte pour recouvrer son unité mutilée par le colonialisme» (et les invite à «venir se rendre compte sur place de l'absence de différence entre les deux

armes déterminé et bien préparé : déjà plusieurs officiers mauritaniens ont été tués, des dizaines de prisonniers sont aux mains du F. POLISARIO et les blessés évacués sur Nouakchott étaient tous gravement atteints. Les soldats mauritaniens sont, de plus, mal ravitaillés en nourriture mais ce n'est, hélas, que le reflet de la situation qui règne dans le pays pour les masses populaires : certains ne se sont-ils pas engagés en pensant résoudre leur problème économique de cette manière ?

entraînés face à un peuple en

La pénurie chronique en denrées de première nécessité (riz, huile, thé, sucre, charbon debois) n'a fait que s'aggraver et leur prix continue à augmenter.

dans cette ville des «manifestations» gromauritaniennes et promarocaines. Or, l'armée marocaine (60000 hommes I est dix fois plus puissante que l'armée mauritanienne et en 1957 elle avait déjà tenté d'annexer la Mauritanie. En s'alliant au Maroc

A qui profite donc cette guerre?

Si le Sahara Occidental est convoité depuis quelques années c'est qu'on y a découvert des richesses économiques très importantes : le sous-sol recèle de grandes quantités de phosphates d'excellente qualité, des minerais divers (titane, ura-

nium, zinc, fer) et du pétrole La côte du Sahara Occidental est une des plus riches du monde pour la pêche.

Après la signature de l'ac-

cord tripartite, la bourgeoisie mauritanienne ne peut pas espèrer une grosse part du gateau. L'accord lui concède 10% des phosphates contre 55% au Maroc et 35% à l'Espagne et il n'est pas certain qu'elle les recevra. C'est cependant dans l'espoir d'élargir sa base économique et de contrôler une partie de ces richesses par la SNIM, qu'elle engage tout le pays dans une aventure militaire

même de la classe sur laquelle il s'appuie. Cette bourgeoisie qui a été capable gour s'affirmer de prendre des mesures allant dans le sens d'une indépendance véritable du pays est tout aussi capable, pour défendre ses intérêts, d'opérer un recul spectaculaire affant jusqu'à une nouvelle liaison avec l'impérialisme français

Il s'agit donc bien d'un accord de classe et le revirement apparent de la politique d'Ould Daddah s'explique parfaitement par la nature

Le peuple mauritanien ne se reconnait pas dans cette querre. Il a toujours montré qu'il était le frère d'arme du peuple sahraoui dans la lutte contre le colonialisme.

LA MAURITANIE

La Mauritanie est un pays grand comme quatre fois la France. Elle est limitée au Sud par le Sénégal, à l'Est par le Mali au Nord Est par l'Algérie et par le Sahara Occidental au Nord-Ouest. Elle compte 150 000 habitants dont une majorité de Maures et une minorité de Noirs (Wolof-Soninké-Al Poular). Tous sont islamisés et l'Islam est religion officielle d'Etat.

Ancienne colonie française, l'indépendance est accordée à la Mauritanie en 1960. Depuis cette date, elle est gouvernée par un parti unique, le PPM (Parti du Peuple Mauritanien) avec à sa tête, le chef de l'Etat Moktar Ould Daddah qui a commencé par conduire le pays en fidèle serviteur des intérêts

Sous la poussée des masses populaires mauritaniennes dirigées par le MND (Mouvement National Démocratique) par son avant-garde le Parti des Kadihines de Mauritanie (PKM) et dans le cadre de l'union des peuples du Tiers-Monde, Ould Daddah peu à peu affirmé une certaine indépendance du pays à l'égard de la France :

en 1972, il entreprend de réviser les accords de coopération avec la France dans un sens plus favorable à la Mauritanie.

en 1973 la Mauritanie sortait de la zone franc Peu après, une monnaie nationale était créée l'ougulya.

en 1974, la MIFERMA (qui était la Société des Mines de Fer de Mauritanie) était nationalisée ; ce sera ensuite le tour de la SONIMA exploitant le cuivre. Leur gestion se fera désormais dans le cadre de la SNIM (Société Nationale Industrielle et Miniè-

ENQUETE

CE QU'ON FAIT MANGER AUX FRANCAIS

Voilà une question qui parait bien simple mais à laquelle il n'est pourtant pas facile de répondre. Qu'en est-il de la qualité, de la richesse nutritive de tel ou tel aliment ? QUE CHOISIR ! Que donner à nos enfants ? Qui est responsable des divers trafics ? Comment bien

Il est nécessaire de faire le point, de commencer à répondre aux interrogations des travailleurs. Mais pour ce faire, se limiter à quelques points de vue ne nous parait ni suffisant, ni satisfaisant. Ce sont des

dizaines de témoignages, de réflexions collectives de travailleurs qui sont indispensables. Il faut que les paysans, les ouvriers des industries alimentaires puissent apporter leurs connaissances aux autres travailleurs. Car si un certain nombre de choses commencent à être connues, toutes sont loin de l'être. C'est un premier procès de masse de l'alimentation que nous impose le capitalisme, que nous devons ouvrir ensemble! Alors, producteurs ou «consommateurs», écrivez nous sans tarder pour y contribuer !

QU'EST DEVENU LE PAIN? pain d'hier et pain d'aujourd hui

«Le pain d'aujourd'hui n'est plus ce qu'il était avant», «on n'arrive plus à trouver du bon pain», «il n'a plus le même goût», c'est ce type de réflexions que l'on peut entendre assez souvent à propos du pain.

mélangé à de fortes proportions de levure. Le levain permet au pain de se déssécher moins vite, il permet de faire des pains ronds.

La levure, cultivée sur un moût de mélasse, est un sous

garder le pain, qu'il est déjà rassis In Le pain actuel se conserve effectivement bien mal. Ceci est dû à la forme du pain : trop long, le pain offre, pour le même poids que le pain rond, une surface extérieure plus importante. Il peut

France mais supérieures à celles admises en Allemagne.

L'intoxication chronique au Lindane que l'on retrouve parfois chez les travailleurs qui le manipulent comporte des allergies cutanées, des troubles sanguins. Il faut signaler que le pain blanc dont la farine contient peu de résidus d'enveloppes de blé, contient moins de pesticides que le pain complet car les toxiques se fixent sur l'enveloppe essentiellement.

Alors plusieurs questions se posent : quelles seront les répercussions à long terme de l'ingestion de pesticides ? Est-il normal d'autoriser la lecithine de soja et la farine de fèves dont on ne connait pas bien les effets ?

La cuisson du pain dans des fours à mazout ne présente-t-elle pas des risques d'imprénation du pain par des résidus dont certains peuvent être cancérigènes ? Ce risque est supprimé dans les fours électriques.

QUELLE EST LA VALEUR NUTRITIVE DU PAIN ?

Le pain, qui est encore souvent l'aliment de base, est l'aliment le plus nutritif compte tenu de son prix. Pour 100 g. de pain, on a environ 240 calories. La teneur en glucides, protides, lipides est à peu près la même pour le pain blanc et le pain complet.

Bordeaux, eaux minérales saine pour la santé, aspirapolluées, trichinose, les scantions où entrent la part des riches traditions culinaires dales se succèdent sur le chapitre de l'alimentation au des régions de France et celle point qu'ils tendent à devenir des nécessités de la vie la règle. Et à chaque fois, on «moderne». assiste au même scénario : révélation du scandale, en-Certes, le développement suite, on apprend qu'il a un caractère limité et que le gouvernement est bien décidé à réprimer les fraudeurs, enfin, l'affaire «s'étouffe» peu à peu dans la procédure et la vie continue. Mais d'un

Vins de Corse, vins de

scandale à l'autre, les appré-

hensions des masses populai-

res grandissent, les interro-

gations se précisent : à quoi

s'en tenir ? Que mangeons-

nous ? Ce n'est donc pas un

hasard si ce type de ques-

tions occupent aujourd'hui

une place de plus en plus

importante dans les discus-

sions des travailleurs et aussi

pendant les moments privilé-

giés de la journée que cons-

tituent les repas. Derrière

cette méfiance qui se généra-

lise, se cache la rupture de

plus en plus ouverte entre les

intérêts du capitalisme et les

Permettre la reproduction

de la force de travail au

moindre coût, et, en même

temps, réaliser des profits de

plus en plus élevés sur les

produits alimentaires, c'est le

double souci permanent du

capitalisme monopoliste d'E-

tat. C'est à lui que s'oppo-

sent les aspirations des tra-

vailleurs à une alimentation

aspirations cus travailleurs.

ALIMENTATION

A QUOI

même du capitalisme dans le domaine alimentaire a comporté des aspects incontestablement positifs, comme la simplification de la cuisine par la généralisation des conserves la diversification des produits offets en toutes régions, la meilleure conservation d'un grand nombre de denrées périssables. Mais dans le même temps, dans sa course effrénée au profit, il escroque massivement les travailleurs en trichant sur la qualité, sur la quantité, sur le prix des produits et, ce faisant, récupère une partie non négligeable des salaires chichement octroyés aux travailleurs.

de qualité, moins chère, plus

Au cours de cette enquête, il nous est apparu nécessaire, dans un premier temps, de faire le point sur le type d'alimentation que le capitalisme nous réserve aujourd'hui et également de répondre à un certain nombre de questions qui se posent, de dénoncer et de fournir au maximum un certain nombre de solutions. Nous aborderons des sujets aussi courants que le pain, les colorants alimentaires, les vins, la publicité, etc...

Nous essayerons d'analyser au travers de documents chiffrés et de témoignages de travailleurs la transformation de la consommation alimentaire de l'après guerre à aujourd'hui. Nous aborderons également divers «circuits» capitalistes tels que celui du veau, du poulet, du vin, ainsi que les aspects les plus révoltants de la misère moderne tels que la malnutrition des vieux travailleurs, des chômeurs. Il sera nécessaire de regarder de plus près du côté des cantines d'entreprises, scolaires, etc...

Pour clore cette enquête. nous poserons la question de la lutte et de la société que nous voulons : des ventes directes de produits agricoles aux différentes associations de consommateurs, nous débattrons des perspectives. Cette enquête, nous comptons bien la mener ensemble. avec vous. Plus riches et nombreuses seront vos contributions, plus précis sera le tabeau que nous brosserons. plus précises seront nos perspectives.



Le pain moderne est différent du pain d'autrefois en raison de la différence de technologie utilisée par les boulangers. Les ingrédients ajoutés à la farine pour fabriquer la pâte sont les mêmes : eau, sel, levure. Cette dernière a remplacée presque partout le levain de pâte. Dans la région parisienne, le levain n'est plus utilisé depuis 1920.

Dans les régions où on utilise encore le levain, il est produit de fabrication du sucre. La fermentation à la levure est plus rapide qu'au levain, plus régulière donc mieux controlable. Elle entraine une réduction des heures de travail pour le boulanger. Les nouveaux pétrins permettent aujourd'hui un pain plus léger, plus blanc. On peut ainsi fabriquer des pains longs, bien développés

UN PAIN QUI RASSIT VITE

«On n'a plus le temps de

UN PAIN TROP BLANC

donc sécher ou s'humidifier

plus vite selon que l'air exté-

rieur est sec ou humide. Le

pain long, il est vrai, comporte

pour le boulanger un avanta-

ge non négligeable : il se

mange plus vite, «sans s'en

rendre compte» | Pour pallier

à cet inconvénient, le mieux

est de conserver le pain dans

un endroit frais, pas trop sec.

le pain ramollit car le plasti-

que empêche l'échange de

vapeur d'eau avec l'extérieur.

faut éviter les sacs

pain en plastique où

Les farines utilisées en France comportent très peu de résidus, beaucoup moins que celles utilisées pour le pain complet. Le pétrissage accéléré augmente la décomposition par oxydation des pigments de la farine. Chez certains boulangers le pain, pétri plus lentement, est un peu moins blanc, la mie est un peu moins aérée . Il a en général meilleur goût.

> LE PAIN CONTIENT IL DES INSECTICIDES ?

Le pain que nous mangeons est autorisé à contenir les ingrédients suivants : farine, sel, eau, levure ou levain, farine de fèves qui blanchit la pâte, malt, lecithine de soja qui rend la pâte plus souple, vitamine C.

Une enquête menée par le laboratoire coopératif sur les résidus du Lindane, insecticide assez répandu, a montré que presque tous les échantillons de farines testés contenaient du Lindane. Les doses trouvées étaient inférieures à celles admises en

La publicité bourgeoise vante régulièrement les avantages des biscottes ou des «pains grillés» pour «perdre des kilos», pour connaître «minceur» et «sveltesse». Cela constitue, dans pas mal de cas, un argument de vente «irrésistible».

DES BISCOTTES

POUR GROSSIR

La production de biscottes augmente de 6 à 8 % par an et elle a dépassé 130 000 tonnes en 1971, La consommation du pain, elle, tend à diminuer : 342 grammes par jour et par habitant en 1952, contre 216 grammes en 1967, d'après les résultats d'une enquête de l'INSEE. La publicité présente les biscottes comme des produits diététiques ou de régime, bons pour la santé ! Qu'en est-il ? Par suite de l'introduction de matières grasses et de sucre et par sa faible teneur en eau, la biscotte est plus nourissante que le pain. La valeur calorique de 100 grammes de biscottes est de 417, contre 258 pour 100 grammes de pain courant. Autrement dit, quand on mange 100 grammes de biscottes, on mange l'équivalent de 160 grammes de pain. Si l'on veut diminuer la richesse calorique des repas, il faut manger assez peu de

Il reste que la biscotte peut, spontanément, incliner moins à la surconsommation que le bon pain frais. C'est le calcul que certains font. D'autant que, pour gagner du temps, la biscotte est pratique : elle se conserve longtemps et peut s'acheter d'avance. Et puis le pain sèche si vite ! Comme on le voit, de la fabrication d'un pain qui se conserve mal, aux biscottes plus chères pour le remplacer, la boucle est bouclée !

«Il n'a plus que le nom de pain»

En 1922, François, agé de 12 ans quitte l'école du village pour passer ses premières nuits à la boulangerie pour son premier patron. Il n'a quitté les fours et les pétrins que l'an dernier, après 53 ans de «boulange».

Des mains larges comme des battoirs, faconnées par le pain. Les yeux sont lourds d'une vie entière de travail de nuit. et pourtant, ils brillent de plaisir et d'émotion guand on parle de métier : «le pain aujourd'hui n'a plus que le nom de pain. C'est plus rien du tout».

En parlant, il saisit la baguette posée sur la table, la fait sauter dans sa main, appuie sur la croûte, observe la couleur de la mie. Il en connaît plus sur le pain que n'importe quel bouquin spécialisé. «Il faut aller dans les moulins pour voir ce qui se passe, ils ne laisent plus rien dans la farine, tout ce qui est bon, riche, ca part pour les trucs diététiques : le gluten, le gruau sunt enlevés pour les patisseries de luxe par exemple ».

«Tu vois, aujourd'hui, ils mettent de l'acide ascorbique pour remplacer tout ce qu'ils ont enlevé de la farine. Quand je vais dans une boulangerie, je regarde toujours ce qu'il y a de nouveau : les pétrins qui tournent à toute vitesse pour que la mie soit blanchie par l'oxygène, les nouveaux fours électriques et maintenant l'acide... Je me rappelle souvent, quand j'étais réfugié en Dordogne, je faisais du pain au feu de bois, des miches de 5 et 10 livres. Les paysans me donnaient leur blé, on concassait la farine sans ajouter de cochonneries I Une fois, un paysan qui passait a senti l'odeur, il est venu me voir au four et a passé toute la nuit à me regarder faire des pains. Les grands moulins, eux, ne pensent pas à faire du pain, ils font de la pharmacie, ca rapporte plus».

correspondant Lorraine

LA VIE DU JOURNAL

PARMI VOS LETTRES

Bien plus utile pour tous les travailleurs...

Nous avions commencé à économiser de l'argent pour aller en Chine, mais nous avons réfléchi que dans l'immédiat, il y avait un moyen d'utiliser cet argent qui serait bien plus utile pour tous les travailleurs : aider le Quotidien du Peuple à se développer et d'abord, à passer à 12 pages et à sortir des éditions régionales. On pourra alors se passer complètement des journaux régionaux bourgeois (comme le Progrès) car, c'est vrai, qu'on y trouve (si on sait lire entre les lignes!) des informations sur notre région qu'on ne trouve pas encore dans le Quotidien du Peuple faute de place.

On vous envoie d'abord ce chèque, et on continuera au fur et à

nesure des économies.

François et Martine Villefranche S/Saône

Un autre théâtre...

Je vous écris à propos d'une pièce du théâtre du Soleil, «L'âge d'or», car je trouve que cette troupe mérite bien son nom.

J'en ai discuté avec un copain de boulot, lui, préfère la patinoire comme distraction. Le théâtre ne l'intéresse pas... et pour cause ! Si, comme de nombreux ouvriers ou paysans, il ne va pas au théâtre, je ne crois pas que ce soit à cause de l'argent, puisque pour le ciné ou pour un chanteur à la mode, il ne dépense tout autant. Les gens du PCF disent que c'est parce que les travailleurs sont ignorants !

Mais le copain, avec des jeunes de son quartier, ils travaillent, ils bricolent, ils font des sorties, s'intéressent à tout, ils ont eux-mêmes du théâtre. Alors, Alors, il est dégoûté d'un théâtre fait par les bourgeois, avec leur mentalité, coupé des richesses de la vie, des copains, du boulot.

Alors, l'Age d'Or, c'est une façon de jouer le théâtre pour nous tous, et on le sent bien. Tout y est directement puisé dans la vie et renforce la conviction d'un changement révolutionnaire de la société... Oui, un autre théâtre se construit, malgré toutes les difficultés...

Yves - Strasbourg

Une suggestion pour lutter contre le trust agro-alimentaire Sanders...

A propos de Sanders, je voudrais faire une suggestion. Je pense par exemple qu'on pourrait faire une campagne d'affichage expliquant comment les ouvriers et les petits paysans se font exploiter par le trust, et au bas de l'affiche on pourrait mettre qu'il existe un film qui l'explique clairement. Les évènements récents prouvent bien qu'un certain nombre de petits paysans prennent bien conscience que leur exploitation est de plus en plus dure, de plus en plus forte, et que le seul moyen pour eux de s'en sortir, c'est de se lier au monde ouvrier. Exemple, la solidarité des petits paysans au Joint Français, à Péchiney, et plus récemment, les viticulteurs du midi. Peut-être que si la campagne était bien menée, il pourrait se former des comités mixtes, dans lesquels il y aurait des ouvriers et des petits paysans, qui seraient chargés, par exemple, de sensibiliser les larges masses populaires, contre le racket du trust Sanders et de tous les autres trusts. Vous pourriez peut-être passer cette suggestion dans le Quotidien du Peuple, afin que le plus grand nombre de camarades possible puissent en prendre connaissance, afin qu'un débat puisse s'ouvrir sur ce sujet.

S.R., délégué CGT de Sanders Adour

COMMUNIQUÉ

Des moutons, pas de dragon

Cet été, le théâtre de la Cardabelle a proposé un spectacle d'intervention, sur le thème de la lutte des paysans du Larzac. Joué sur ce plateau du sud-Aveyron, nous le reprenons aujourd'hui en liaison avec les comités Larzac. Pourquoi ? Pour créer des journées de sensibilisation sur la lutte des paysans et de mobilisation sur toutes les luttes que des collectivités mènent contre l'arbitraire du pouvoir, l'autoritarisme étatique.

Avec de grandes marionnettes, nos grosses têtes, nos masques et notre fanfare, nous jouerons :

A LA CARTOUCHERIE DE VINCENNES (Théâtre du Soleil) du 4 au 10 mars à 20 h 30 Participation aux frais

Divertissement subversif, «des moutons, pas de dragon» raconte l'histoire du Larzac, histoire vivante dans la mémoire populaire occitane, histoire de l'oppression d'un peuple et surtout de la force de son combat de chaque jour contre l'ordre bourgeois d'aujourd'hui.

Le Quotidien du Peuple : publication du PCR (ml) adresse postale : BP 225 - 75 924 Paris Cedex 19 CCP nº 23 13248 F Paris - directeur de publication : Y. Chevet Imprime par IPCC Paris distribué par les NMPP commission paritaire 56942

A PROPOS DE L'«AFFAIRE» DE TROYES

A propos de l'affaire de l'«affaire» de Troyes : les articles à ce sujet, qui ont bien démasqué le véritable téléguidage qu'a produit la bourgeoisie autour de cette affaire, exigeaient-ils autant de place dans les colonnes du QdP 7 II est vrai, qu'il était nécessaire d'expliquer le mécanisme de la campagne menée par les classes au pouvoir, mais n'est-ce pas «toucher dans le piège» de celles-ci que d'accorder autant d'importance à un événement qui est développé entièrement par les médias bourgeois.

Des lecteurs ont écrit (et même le QdP, je crois): «crime odieux, révolte unanime des gens du peuple... etc.». N'est ce pas d'abord se prêter à un sentimentalisme qui tend essentiellement à cacher les véritables tares du système actuel, et aussi croire à une opinion populaire unanime détachée des influences de la tétévision, des radios, etc...?

D.C. Anthony

N'y avait-il pas dans l'émotion populaire, à propos de l'affaire de Troyes, l'influence de la télévision, des radios et de la presse ? Certaitainement, la peine de mort.

Mais, nous en pensons pas toutefois que la colère populaire soit un simple effet de la propagande des média, mais une indignation légitime soulevée par un acte révoltant, amplifiée par les besoins de la cause.

Fallait-il y accorder autant d'importance dans le Quotidien du Peuple ? C'est une question que nous nous sommes également posée. On aurait pu se contenter comme tu le suggères d'expliquer le mécanisme de la campagne menée par la bourgeoisie, mais était-ce suffisant? Ce qui a guidé notre choix d'y consacrer une place relativement importante, c'est tout le parti que pouvait tirer la bourgeoisie de l'émotion soulevée par cette

Pendant plusieurs jours, la plupart des conversations ont porté sur ce sujet. Minimiser cela, revenait à laisser le champ libre à la bourgeoisie. Il fallait donc donner notre point de vue y compris sur le crime lui-même, le qualifier : «crime odieux», et ce n'est pas là du sentimentalisme, le meurtre d'un enfant c'est quelque chose qui est révoltant.

Mais effectivement, il ne fallait par s'arrêter là et c'est pourquoi nous avons donné le point de vue des travailleurs sur l'affaire et démonté les mécanismes de la campagne officielle, les buts qu'elle visait : renforcement de la répression, à travers la propagande pour le peine de mort.



TÉMOIGNAGE

DES ÉLÈVES INFIRMIÈRES ÉCRIVENT...

Hier, nous avons publié la lettre d'une élève infirmière de Besançon, demandant au Quotidien de parler de la situation, des luttes des élèves infirmières. Cette correspondance d'Amiens est une première réponse.

Enfin une volonté de changement semble prendre forme à l'école d'infirmières d'Amiens. Une dizaine d'élèves et deux moniteurs décidés à lutter pour réaliser une médecine au service des malades, se sont réunis sur le thème «Comment sommesnous attentifs aux besoins des malades ?».

Les principales questions débattues ont été: Nous sommesnous déjà imaginés nous personnel soignant, au fond d'un lit l'hôpital, en tant que malade?

Est-ce que l'on a conscience de

rentrer dans la routine, de considérer de plus en plus le malade comme un cas et non comme une personne humaine? A quoi sert la «hiérarchie» dans le personnel hospitalier? Nous avons abordé le problème de la compétence médicale, de l'encadrement des élèves par les moniteurs, par l'équipe soignante. Comment réagir? A-t-on essayé? Quel est l'accueil du désir de changement dans les services?

Ces questions ont suscité un débat animé, riche. Elles ont permis d'affirmer la volonté de changement que l'on sent nécessaire pour une médecine au service du peuple. Le débat a abouti dans le sens d'une conduite pratique que nous appliquerons ainsi dans nos stages :

Nousinformeronslemaladeetsa famille sur les droits de

l'hospitalisé («Charte du mafade»).

Nous lui expliquerons les différents examens et soins qu'on lui fait. Nous défendrons le malade contre toute agressivité de la part du personnel soignant. Nous ferons tout pour le développement des relations entre malades, et entre malade et personnel soignant, à chaque fois que l'occasion se présente. Nous prendrons le temps d'aller vers le malade, de l'écouter, de l'aider(...). Nous demanderons à l'équipe soignante de participer à notre désir de changement, lui expliquer ou réexpliquer la nécessité d'une médecine au service du peuple, des malades.

De nouvelles réunions sont prévues tous les mois, régulièrement. Il est également envisagé la sortie d'une revue expliquant nos idées, notre position et donnant un bilan.

Corr. Amiens

Parti Communiste Révolutionnaire (m-l) N° 4 nouvelle série

ESTPARU

FRONT ROUGE BP 161 75 864 - Paris cédex 18

Après le 22^e congrès du PCF.

25 novembre au Portugal :

Le film des évènements.
 A propos de la lutte pour les libertés

démocratiques.

a 21 février : Peuples en lutte

AU SOMMAIRE :

Ligne de masse et pratique du Parti.

Le CEA et l'industrie nucléaire.
Où va la CFDT.

 Chômage : de la résignation à la lutte.

SEMAINE CULTURELLE ARABE (Besancon)

2e semaine du 1er au 9 mars

Mardi 2 mars - 20 h 30 : LES DUPES Cinéma Montjoye - Long métrage

Grand prix des droits de l'homme, Strasbourg 1973 Mystification dont sont victimes 3 Palestiniens de

générations différentes

Une description du destin du peuple palestinien depuis 48 C'est une dénonciation de la trahison de certains gouvernements arabes vis à vis de la révolution palestienne suivi d'un débat - BON DE SOUTIEN 5 F

Mercredi 3 mars - 20 h 30 : L'HEURE DE LA LIBERATION ASONNE

(Heiny Srour, Liban 74) Amphithéatre Granvelle

Un reportage concret de la lutte du front populaire de libération d'Oman contre l'impérialisme et le féodalisme dans le golfe arabique

Un développement des principes qui guident le front dans sa guerre du peuple : «L'idéologie commande le fusil» Film suivi d'un débat - BON DE SOUTIEN 2,50F

Jeudi 4 mars - 20 h 30 : Long métrage de Souhel Ben Barka, Maroc 1973. Cinéma MONTJOYE

Une dénonciation de la bourgeoisie compradore marocaine et un réquisitoire contre la monarchie.

Une dénonciation des méfaits indirects du néocolonialsme.

BON DE SOUTIEN 5 F.

Samedi 6 mars - 20 h 30 : CONFÉRENCE EN ARABE LES ACTUALITÉS AU LIBAN Amphithéâtre Granvelle

Mardi 9 mars - 20 h 15 : SOIREE FOLKLOBIQUE ET CULTURELLE ARABE Cinéma MONTJOYE Entrée gratuite

- Danses «Debka» orientales.
- Danses du ventre
- Folklore et musique arabes,
- Participation des enfants des ouvriers émigrés,
- Expositions artisanales diverses, Films et diapositives culturelles

DE DROIT - CINÉ-CLUB DU CAMPUS

orgenisé par : COMITÉ DES ÉTUDIANTS ARABES DE BESANCON. ASSOCIATIONS CULTURELLES DU CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE ET DE FACULTÉ

Lundi soir sur TF1

AFRICAN QUEEN Un film de J.Huston UNE EPOPÉE TRAGI-COMIQUE

LA MERILLO

Le film présenté hier soir par T.F.1 met en présence deux personnages aussi dissemblables que possible. Rose (K. Hepburn), vieille fille anglaise, missionnaire au Congo et Charlie Allnut (H. Bogart), aventurier canadien, paillard et ivrogne, possesseur d'un vieux rafiot «l'African Queen». Cette différence est d'ailleurs clairement posée au début du film, lorsque Rose et son frère invitent Charlie à prendre le thé. La tenue guindée des deux anglais contraste parfaitement avec la gloutonnerie et la mauvaise tenue de Charlie, Dès lors, ce qui intéresse l'auteur c'est de construire une histoire dans laquelle les deux personnages seront aux prises. Le prétexte en sera fourni par la guerre de 14, et l'intervention de troupes allemandes dans le village des missionnaires anglais. Le frère de Rose mort, Charlie recueille celle-ci sur son bateau. Mal lui en prend car, celle-ci, en digne représentante de l'Empire Britannique, décide, en représailles, d'aller couler la «Luisa», bateau allemand situé sur un lac à quelques centaines de kilomètres. L'essentiel du film est constitué par les aventures tragi-comiques de nos deux personnages qui finiront par couler le bateau

UNEAFRIQUE CURIEUSEMENT ABSENTE

Assez astucieusement, Huston joue sur la trans-

allemand et par se marier.

formation progressive de ses deux héros : Rose abandonne peu à peu sa réserve, sa dignité... et son chapeau. Charlie devient propre, coquet, sobre, et presque courageux. Mais l'auteur en oublie la criti-

que ironique des colonisa-

teurs qu'il avait esquissée

au début de son film,

notamment au cours de la

scène où les deux mission-

naires essayent de faire

chanter aux noirs des

cantiques, que ceux-ci

transforment en mélopées,

(reprenant d'ailleurs à son

compte le bon vieux sté-

réotype raciste suivant le-

quel les Noirs ne sont bons

qu'à chanter et à danser).

Les indigènes disparais-

sent avec l'intervention des

Allemands et, très vite,

l'Afrique (c'est-à-dire les

moustiques et les rapides

du fleuve) devient unique-

ment le révélateur du

caractère des deux héros.

Celase voit d'ailleurs ddans

la technique utilisée par

Huston. La caméra isole les

deux personnages et mon-

tre rarement le paysage qui

les entoure dans toute son

ampleur.

Quant à la guerre, elle n'est là que pour donner un but à leur aventure. Et si Rose et Charlie parviennent à leurs fins ce n'est ni grâce à leur courage, ni à leur habileté, mais par hasard.



UNECERTAINE **PHILOSOPHIEDELA VIE**

Aufond, c'est bien cela la «philosophie» de l'auteur : ce qui compte, c'est l'amour que découvriront Rose et Charlie. Le reste -la guarre, la colonisation- ne mérite guère notre attention, ni surtout notre indignation. Confortablement installé dans son fauteuil d'artiste, l'auteur peut se permettre de jeter un regard de grand seigneur amusé sur ce «bas monde», sur les «petits travers» de l'humanité. Le rire devient alors un moyen de ramener cette aventure à la seule dimension acceptable pour son auteur: celle de l'horizon borné d'un petit bourgeois.

J.P.BOULOGNE

Programme

MARDI2MARS

18 h 15 - A la bonne heure

- Pour les jeunes Actualités

régionales 19 h 40 - Une minute pour les

femmes 20 h 00 - JOURNAL

«Les Hatefield et les

McCoy - Film TV

américain Ces années là :

1256 W 22 h 45 - JOURNAL

18 h 40 - Le palmarès des

enfants 18 h 55 Des chiffres et des

lettres - jeu 19 h 20 - Actualités

régionales 19 h 45 - JOURNAL

21 h 15 - Les dossiers de l'écran : «LA CHUTE D'UN CORPS» Film

de M. Polac (1973)

23 h 15 - JOURNAL

19 h 00 - Pour les jeunes

19 h 20 - Actualités

régionales 19 h 40 -

Tribune libre Flash JOURNAL 19 h 55 20 h 00 - Les animaux chez

eux

20 h 30 - Films policiers KLES BARBOU-

ZES» Film de G. Lautner (1964)

22 h 10 - JOURNAL

feuilleton ETOILE ROUGE SUR LA CHINE

AUX EDITIONS STOCK

d'Edgar SNOW

E. Snow quitte Pao-an, capitale de la Chine Rouge pour gagner le front.

32º épisode L'INDUSTRIALISATION DU NORD-OUEST

WOU-k'I-TCHEN

A quelques jornées de marche au nord-ouest de Pao-an, sur ma route vers le front, je m'arrêtai pour visiter Wou-k'i-tchen, un «centre industriel» soviétique du Shensi. Wou-k'i-tchen était moins remarquable pour les réalisations techniques dont Détroit ou Manchester eussent à s'inspirer, ainsi que le lecteur s'en rendra bientôt compte, que par sa seule existence.

Sur des centaines de milles aux alentours, ce n'est que pays semi-pastoral, les gens vivent en troglodytes exactement comme le faisaient leurs ancêtres d'il y a plusieurs millénaires, beaucoup de paysans portent encore la queue tressée autour de la tête, et le cheval, l'âne et le chameau représentent le dernier cri dans le domaine des communications. L'éclairage se fait à l'huile de colza, les bougies sont um luxe, le courant électrique est inconnu et les étrangers y sont aussi rares que les Esquimaux en Afrique. Il était surprenant, au milieu de ce monde médiéval, de rencontrer subitement des usines soviétiques, de trouver des machines en plein fonctionnement et une colonie d'ouvriers s'affairant à produire les marchandises et les outils de la Chine Rouge. (...)

UNE SITUATION DIFFICILE

Au Nord-ouest, je ne pensais pas trouver

d'industries du tout. Des empêchements bien plus sérieux que dans le Sud y confrontaient les communistes, car même la petite industrie mécanique v faisait presque entièrement défaut avant l'installation des soviets. Dans le Nord-ouest tout entier, comprenant le Shensi, le Kansou, le Ts'ing-hai, le Ninghsia et le Soei-yuan, provinces dont la superficie réunie égale à peu de chose près celle de toute l'Europe sans la Russie, l'investissement total de l'industrie mécanique doit être considérablement inférieur à celui d'une grande usine de montage de la Société des Automobiles Ford, par exemple.

Sian et Lan-tchow ont quelques petites usines modernes, mais ces villes dépendent principalement des grands centres industriels situés plus à l'est. Une expansion majeure de l'immense potentiel industriel du Nord-ouest ne peut avoir lieu qu'en empruntant la technique et les machines de l'extérieur. Et si cela est vrai de Sian et de Lan-tchow, à plus forte raison devraient être manifestes les difficultés confrontant les Rouges qui occupent des zones encore plus arriérées au Kansou, au Shensi et au Ninghsia.

LES PRISES DE GUERRE

Bien entendu, le blocus coupe le Gouvernement soviétique de toute importation de machines et de techniciens. Ces derniers, cependant, disent les Rouges, sont maintenant en nombre amplement suffisant. Les machines et les matières premières constituent un problème plus sérieux. L'Armée rouge a livré des batailles rien que pour quelques tours, quelques métiers à tisser, quelques machi-

nes à vapeur ou de la ferraille. Presque tout ce qu'ils avaient de machines, au temps de mon voyage, était «butin de guerre» ! Pendant l'expédition au Chansi, en 1936, par exemple, ils saisirent des machines, des outils et des matières premières qui furent transportés par mulets au loin à travers les montagnes du Shensi, jusqu'à leurs extraordinaires usines creusées dans les falaises.

A leur arrivée au Nord-ouest, les communistes du Sud poussèrent à un «essor industriel». Ils avaient apporté avec eux, sur près de dix mille kilomètres et par les chemins les plus difficiles du monde, de nombreux tours de petit modèle, des estampeuses, des matières colorantes, etc... Ils avaient apporté des douzaines de machines à coudre Singer, qui équipent maintenant leurs fabriques de vêtements ; ils avaient apporté de l'argent et de l'or des mines rouges de Ssetch'oan, et des clichés lithographiques et des petites presses à imprimer. Rien d'étonnant à ce que les Rouges respectent et affectionnent les poneys et les mulets, et particulièrement ces courageuses bêtes qui portèrent leurs fardeaux à travers un continent | (...)

Suivant Mao Tsö-ming, commissaire à l'économie populaire, le but du «programme industriel» en cours était de permettre à la Chine rouge de se «suffire économiquement à elle-même» - c'est à dire de la rendre assez forte pour survivre en dépit du blocus mené par le Kouomintang - si Nankin refusait d'accepter l'offre communiste d'un Front commun» - si Nankin refusait d'accepter l'offre communiste d'un Front commun» et un arrêt de guerre civile.

INTERNATIONAL

URSS: après le rapport économique de Kossyguine **UNE INFLATION CAMOUFLÉF**

Hier, ce sont les problèmes économiques qui se sont trouvés au premier plan du congrès du parti «communiste» soviétique, avec le rapport de Kossyquine sur la question. Tout en reconnaissant les difficultés de l'agriculture, et en promettant à nouveau, comme chaque fois depuis des années, le premier ministre soviétique n'a pas manqué de vanter

la consommation.

les résultats d'ensemble obtenus ces dernières années dans la production soviétique. Sur un point cependant, il est resté muet : la façon dont, au fur et à mesure du rétablissement du capitalismes, les maux qui l'accompagnent assaillent les travailleurs de ce pays. sous une forme spécifique. Parmi ceux-ci, l'infla-

L'URSS, dont le Produit C'est ce qui explique la National Brut ne représente fréquence des pénuries pour que 60 % de celui des États certains produits et le déve-Unis, consacre désormais loppement d'un marché noir des sommes plus importanparticulièrement vivace, où les prix augmentent de 10 % tes que les USA à son équipement militaire. Pour l'orpar an. Un exemple : les ganisation de la production, il ménagères soviétiques trouvent sur le marché les poms'en suit que les ressources mes de terre à 70 kopeks le sont draînées en priorité vers kilo (au lieu de 30 kopeks au l'industrie lourde, productrice de biens d'équipement, aux prix officiel), au moment où dépens des biens destinés à elles sont introuvables dans les magasins officiels

Enfin, le dernier subterfuge Cette situation est à l'origrâce auquel le régime masgine d'un déséquilibre permaque la hausse des prix est le nent entre l'offre de produits suivant : moyennant une et la demande. Autrement amélioration mineure appordit, en URSS, l'inflation tée à un produit, on accroît prend la forme d'une épargne substantiellement son prix, forcée : les travailleurs ne puis l'ancien produit se fait rare, voire tout simplement trouvent pas sur le marché disparait. Officiellement, l'inles quantités de produits correspondant à leurs revenus dice des prix n'enregistre aumonétaires. Ainsi, au cours cune hausse. Par exemple, il de ces dernières années, les existe deux versions de la Fiat russe, la «jigouli» : une verménages russes ont été consion simple : 5 500 roubles traints d'épargner les 2/3 de leurs suppléments de revenu, une version améliorée (on y a ajouté des doubles phares) ; faute de pouvoir les dépen-7 500 roubles.

Ce genre de tour de passepasse, bien connu des travailleurs de notre pays, et qui permet ici comme là-bas de ne pas toucher aux statistiques officielles sur les prix, prend une extension et un

relief tout particulier dans un pays qui a la prétention d'être resté socialiste, et où la stabilité - réduite à l'apparence est un des éléments essentiels de la démagogie du pouvoir bourgeois.

Flagorneries

« Une haute compétence, de l'envergure, l'esprit concret,... la loyauté, la fermeté de principes, l'art de pénétrer au fond des âmes, la capacité d'instaurer un climat de confiance, de respect et d'exigence entre les hommes ». Devinez de qui il s'agit... Mais de Léonid Brejney, décrit par Chervanadzé, premier secrétaire du parti soviétique pour la Géorgie. Pas un déléqué n'a manqué de déverser sur l'homme un tombereau d'éloges du même genre. Voici quelques mois, un des collègues de ces messieurs, Chélépine, estimant peut-être Brejnev assez malade, avait entrepris, semble-t-il, de le déboulonner. Auraitil réussi, pas un des louangeurs d'aujourd'hui n'aurait, en ce cas, manqué de lui décerner les mémes qualificatifs. A la servilité, se

joint peut-être ici, sous l'écorce, une certaine sincérité : l'admiration pour le premier secrétaire existe probablement chez tous ces gens dont le but unique est l'ascension personnelle, dont Brejnev représente la suprême réussite. Là où Chervanadzé, dont les éloges n'ont d'ailleurs pas grand chose de politique, s'adressant uniquement à l'individu, pousse un peu loin, c'est quand il parle «d'humanisme» : Léonid Pliouchtch et ses compagnons des hôpitaux psychiatriques nous ont suffisamment éclairés sur ce sujet. Quant à «l'implacabilité de classe», nous le croirons volontiers : reste à préciser simplement qu'il s'agit de celle des nouveaux bourgeois soviétiques contre leur peuple

LA REPUBLIQUE ARABE DEMOCRATIQUE SAHRAOUIE ET L'OUA

L'Organisation de l'Unité Africaine, réunie à Addis-Abeba pour un conseil des ministres, devait décider hier de la reconnaissance de la République Arabe Démocratique Sahraouie, proclamée vendredi 27 février par le Front Polisario en territoire sahraoui. Déjà, la République Malgache et le Burundi ont officiellement reconnu la nouvelle république. Pour leur part, dix-sept pays membres de l'OUA ont déjà voté pour son admission à l'OUA.

De leur côté, le Maroc et la Mauritanie tentent de faire par l'OUA de la juste lutte du peuple sahraoui contre leurs tigupes d'agression. Ces deux puissances occupantes menacent de se retirer de l'OUA si cette dernière admet dans ses rangs le Front Polisario en tant que mouvement de libération nationale.

Les menaces des deux puissances occupantes montrent à l'évidence que leur projet d'occupation et de colonisation du Sahara Occidental se heurte aujourd'hui à la résistance farouche d'un authentique mouvement de libération nationale.

Ce mouvement de libération, qui organise dans ses rangs le peuple sahraoui, compte sur ses propres forces et lutte pour une authentique libération nationale, sans aucune ingérence étrangère. Cette volonté a été reconnue par l'ONU

Kurt Waldheim a officiellement déclaré que ni la Mauritanie, ni le Maroc n'avaient assuré des conditions favorables à l'auto-détermination du peuple sahraoui. De son côté, le général Giap a tenu à rencontrer, lors de son récent voyage à Alger, les dirigeants

du Front pour les assurer du soutien total de la lutte du peuple sahraoui par le peuple vietnamien. Il est vrai que, dans l'un ou l'autre cas, il s'agit d'une lutte de libération nationale contre toute hégémonie. C'est pour cela que la proclamation de la Républi-



que Sahraouie n'a pas recu le soutien de Moscou. Moscou, hier si empressé d'intervenir en Angola et de parrainer la naissance de la «République Populaire d'Angola», refuse aujourd'hui de soutenir la République Sahraouie, proclamée par un peuple résolu à ne pas se laisser ravir, sous prétexte d'«aide», son indépendance. Quant aux impérialismes français et américain qui, loin de reconnaître la nouvelle république, continuent de soutenir politiquement et militairement, les agresseurs marocains et algériens du peuple sabraoi

Mais personne ne pourra empêcher que se développe le soutien international à l'héroique peuple sahraoui. Ce soutien est celui de tous les peuples en lutte contre l'impérialisme et les régimes politiques qu'il autorise. Samedi et dimanche, en Espagne fasciste, les forces de répression sont violemment intervenues contre les masses populaires qui témoignaient, aux Canaries comme à Barcelone, de leur solidarité avec la République Sahraouie. Nous devons, nous aussi, face à une bourgeoisie qui soutient politiquement et militairement Hassan II dans sa sanglante entreprise, affirmer notre soutien populaire au peuple sahraoui.

Camille NOEL

le quotidien du peuple

En bref

L'émir de Bahrein aujourd'hui à Paris

Cheikh Issa, émir de Bahrein, est aujourd'hui à Paris pour 4 jours. Bahrein est un tout petit Etat du golfe. arabo-persique, grand comme Paris et sa proche banlieue, peuplé de 250 000 habitants. L'intérêt de cet Etat est double : d'abord son pétrole ; mais il sera épuisé d'ici 1980. Ensuite, et surtout, ses gigantesques réserves de gaz naturel, inexploitées, et évaluées à 180 milliards de mêtres cubes. Ce sont ces réserves de gaz qui intéressent les puissances impérialistes mondiales. Ainsi, le Japon a installé à Manama, capitale de Bahrein, une importante fonderie d'aluminium alimentée au gaz.

La France, huitième partenaire économique de l'émirat, tente une percée sur le marché de Bahrein. Tels des vautours, les banques françaises se sont abattues sur l'émirat, avec EDF et les «Câbles de Lyon» qui travaillent à l'installation d'une centrale électrique. On parlera donc gros sous durant ces quatre jours.

Irlande: plus de statut de «prisonnier politique»

Les masses catholiques nord-irlandaises ont violemment protesté, le week-end dernier, contre la décision de Londres d'appliquer, à compter du 1er mars, un nouveau système pénal dans la partie nord de l'Irlande. Au terme de cette réforme, le statut de prisonnier politique est abrogé. Bien que jamais officiellement reconnu, il existait de fait, sous la dénomination de «catégorie spéciale». En sorte que les 595 détenus politiques catholiques (chiffre avancé par Londres) seront désormais, pour les tribunaux britanniques, des détenus de droit commun. L'occupant britannique renforce donc sa répression.

Cambodge: bombardements US

Vendredi dernier, Radio/Phnom-Penh a révélé que 'aviation US avait bombardé la ville de Siem-Reap dans la journée de mercredi dernier, causant la mort d'une quinzaine de personnes et en blessant grièvement trente autres. Ces bombardements, a souligné Radio-Phnom-Penh, rappelle ceux qui eurent lieu à partir de la Thailande lors de l'affaire du «Mayaguez», navire espion américain découvert pas les forces cambodgiennes dans leurs eaux territoriales en juin 75.

De son côté, la presse chinoise et la République Démocratique du Nord Vietnam accusent les gouvernements US et thai de poursuivre «leurs activités de sabotage et de subversion» contre les révolutions lao, vietnamienne et cambodgienne.

USA: primaires dans le Massachusetts

C'est aujourd'hui au tour de l'Etat du Massachusets de sélectionner, lors d'élections primaires, les candidats à l'investiture démocrate ou républicaine pour les élections présidentielles de novembre prochain. Côté républicain, Ford semble pouvoir l'emporter sur Ronald Reagan : dans tous les cas, il ne se croit pas obligé de faire de fracassantes déclarations : à quelques «fans» qui l'avaient attendu sous la pluie à Raton, il a affirmé : « je ne suis peut-être pas très beau à voir, mais je suis un rudement bon président ». La bataille sera surtout dans le camp démocrate, où le meilleur score enregistré mardi dernier, dans le New-Hampshire est celui de Jimmy Carter, trafiquant de cacahuètes, et type même du candidat démagoque : ses attaques contre les fonctionnaires «budgétivores», contre la centralisation à Washington aux dépens des libertés des Etats, etc. font que cet ancien gouverneur raciste de Géorgie trouve des échos dans les couches réactionnaires d'une bourgeoisie inquiète. Mais cette démagogie outrancière inquiète le parti démocrate qui craint de voir Carter lui échapper et ne pas défendre les thèmes traditionnels du parti. Aussi l'appareil du parti démocrate pèse-t-il de tout son poids pour barrer la route à Carter en lui opposant d'autres candidats, d'aussi peu de valeur, mais beaucoup plus prêts à défendre les intérêts du parti démocrate. En quelque sorte, une bataille de cliques qui suscite une tempête dans le même verre d'eau.